

La mobilité au temps de la Covid-19

Enquête Mobilité Covid
Vague 3 : janvier-février 2021



Objectifs de l'enquête Mobilité COVID

- **Observer de manière détaillée la mobilité des Franciliens pendant la crise sanitaire**
 - Pour comprendre l'impact du confinement / déconfinement sur les comportements de mobilité
 - Grâce à des informations complémentaires aux comptages qui n'expliquent pas qui se déplace, ni pour quelles raisons
- **Identifier les évolutions transitoires et celles qui pourraient devenir pérennes**
- **Définir la date de reprise de l'Enquête globale transport EGT H2020 (enquête en continu), une fois les comportements stabilisés**

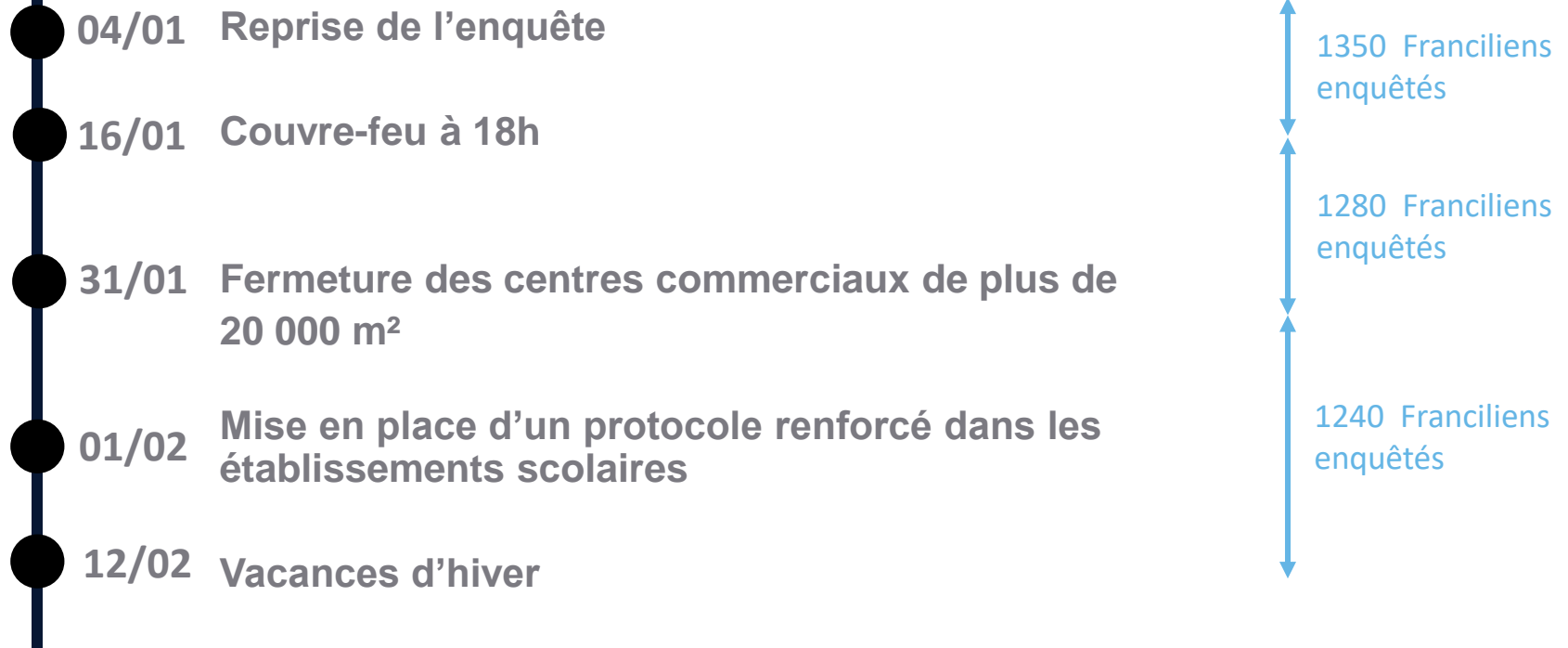
Méthodologie

- **Enquête par vagues** (par périodes scolaires hors vacances) → **mobilité moyenne par vague**
Vague 1 : **1er septembre – 16 octobre 2020**
Vague 2 : **3 novembre – 18 décembre 2020**
Vague 3 : **4 janvier – 13 février 2021**
- Par **téléphone** (100 % des appels réalisés sur des numéros de téléphones portables)
- **Vague 1 : 5 300 Franciliens** (≥ 5 ans)
- **Vague 2 : 3 800 Franciliens** (≥ 5 ans)
- **Vague 3 : 3 900 Franciliens** (≥ 5 ans)
- **Sélection par quotas des personnes enquêtées** (par département de résidence, par catégorie socioprofessionnelle, par lieu de résidence dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV))
- **Déplacements réalisés la veille du jour d'enquête**, lundi à vendredi, dont l'origine et/ou la destination sont en Île-de-France
- Questionnaire **enquête ménage simplifié (EGT simplifiée)**

Contexte de la période janvier-février 2021

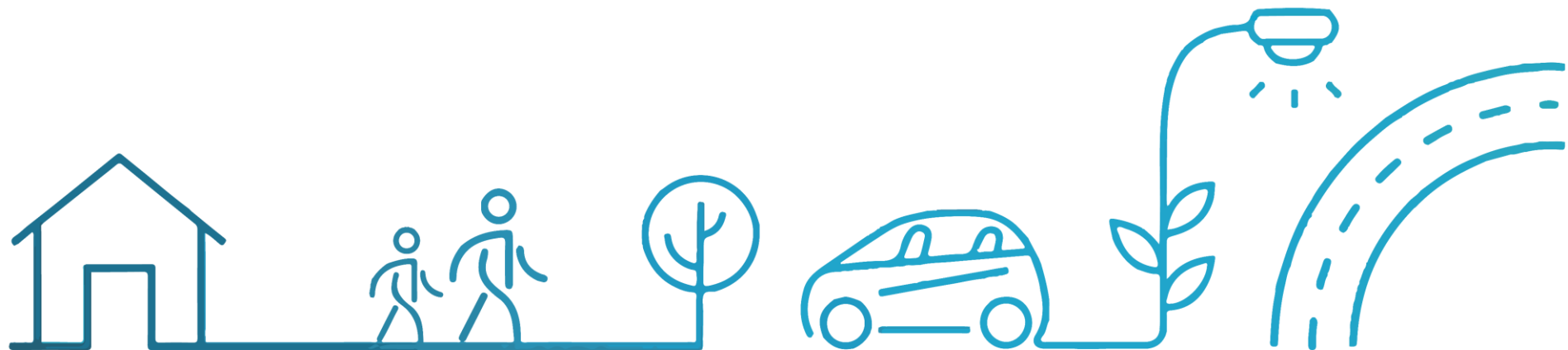


Rentrée des vacances de Noël le 4 janvier 2021



Principaux enseignements

*Enquête mobilité COVID vague 3
janvier-février 2021*



Les chiffres clés sur la période janvier-février 2021



16 % des Franciliens ne se sont pas déplacés un jour donné



34 millions de déplacements par jour (au lieu de 43 millions avant la crise sanitaire), soit une baisse de 22 %



Un jour donné, **22 % des actifs occupés ont télétravaillé** (33 % des actifs télétravaillant au moins une fois dans la semaine)



Les transports collectifs et la voiture sont très impactés par la crise :

- Baisse de 40 % de déplacements utilisant les transports collectifs
- Baisse de 27 % de déplacements en voiture



Dans la continuité de novembre-décembre 2020

Les déplacements liés au travail restent très impactés par les règles sanitaires et l'impact économique de la crise :

- Télétravail, réunions en distanciel, réduction des déplacements professionnels, hausse du chômage partiel ou total
- Ces évolutions concernent surtout les cadres et dans une moindre mesure les professions intermédiaires

Les étudiants restent fortement affectés par la crise:

- Moins de temps en cours, moins de jobs étudiants, moins de loisirs hors du domicile

La mobilité quotidienne des écoliers, collégiens et lycéens a été moins affectée.

La réduction des loisirs et des démarches concerne tous les Franciliens adultes.

34 millions de déplacements par jour, soit une baisse de 22 % par rapport à l'EGT 2018

- En proportion, baisse importante pour les déplacements radiaux entre Paris, la petite et la grande couronne (environ -40 %) liée à la baisse des déplacements pour le travail

Des tendances par mode qui restent vraies

- La marche reste le premier mode de déplacement des Franciliens (16 millions de déplacements par jour).
- Les déplacements en voiture restent inférieurs de 27 % au niveau pré-crise sanitaire.
- Les déplacements en transports collectifs restent très impactés (-40 %).
- L'usage du vélo reste d'un bon niveau pour cette période de l'année (540 000 déplacements par jour).

Ce qui a évolué par rapport à novembre-décembre 2020

Léger recul du télétravail par rapport à novembre-décembre : - 3 points un jour donné

- Plutôt lié à une baisse de son intensité (baisse du nombre de jours télétravaillés par semaine : 3,7 jours contre 3,9 jours en décembre 2020) – le taux d’actifs télétravaillant au moins un jour par semaine étant stable (33 %)

La mobilité de toutes les catégories de population a augmenté, à l’exception des retraités (du fait d’une baisse forte des déplacements des personnes âgées de 75 ans et plus).

La baisse des déplacements en transports collectifs et en voiture est moins importante qu’en novembre-décembre 2020

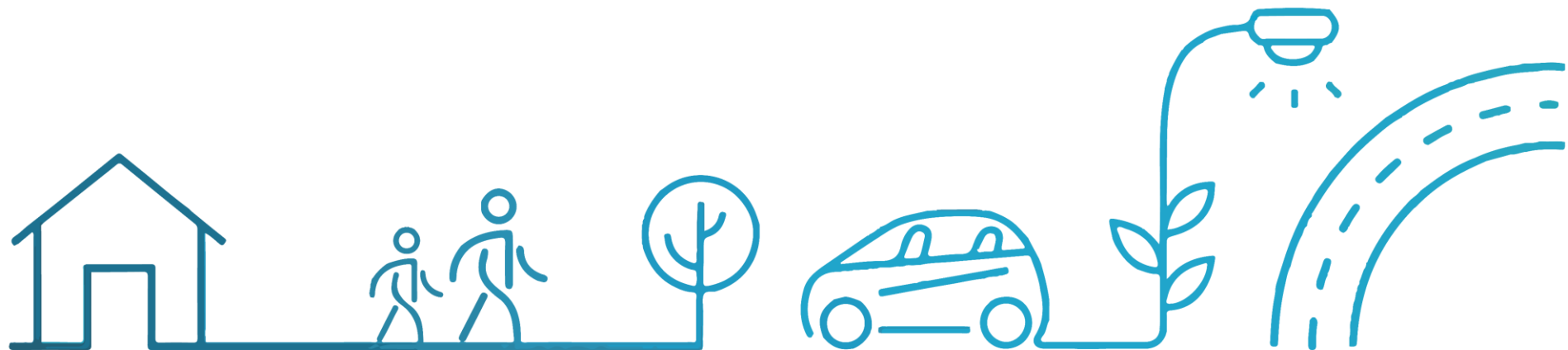
470 000 déplacements journaliers en voiture en plus par rapport à fin 2020 (hausse notable pour les déplacements en petite couronne)

1,2 million de déplacements journaliers en transports collectifs en plus par rapport à fin 2020, en hausse sur toutes les liaisons dont :

- 470 000 déplacements en plus internes à la grande couronne
- 290 000 déplacements en plus dans Paris et 280 000 déplacements entre Paris et les petite et grande couronnes
- 180 000 déplacements en plus au sein de la petite couronne

Se déplacer ou pas ?

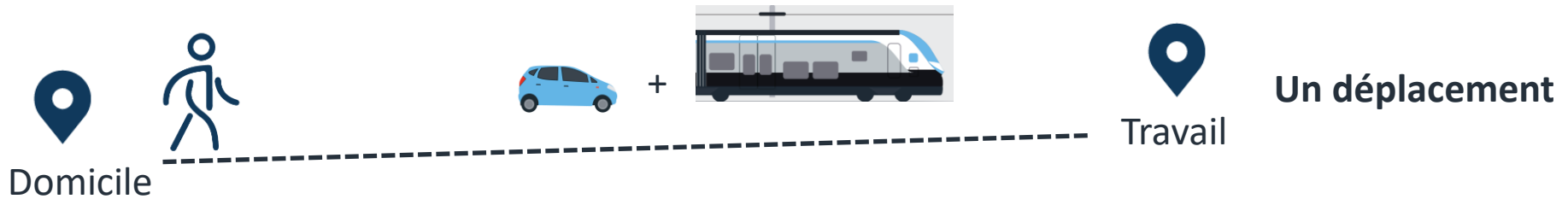
*Enquête mobilité COVID vague 3
janvier-février 2021*



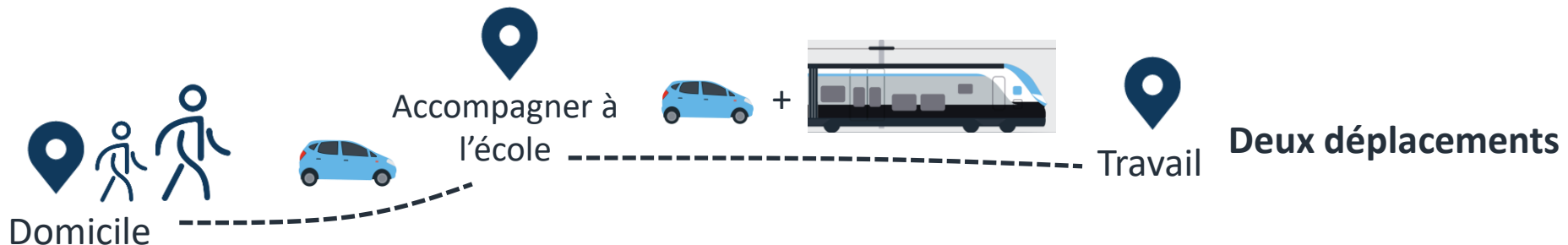
Définition d'un déplacement

Un déplacement est caractérisé par un motif (une activité) à l'origine et un motif à la destination, quel(s) que soi(en)t le(s) mode(s) de transports utilisé(s).

Par exemple : je pars de chez moi le matin, je vais à mon travail en prenant la voiture puis le train, c'est **un déplacement** entre mon domicile et mon travail.



Mais si je pars de chez moi le matin pour emmener mon enfant à l'école puis vais à mon travail, cela compte pour **deux déplacements** : un déplacement pour accompagner mon enfant puis un déplacement pour me rendre au travail.



Définition des principaux indicateurs



Part des Franciliens qui ne se sont pas déplacés un jour de semaine : cette part est calculée sur l'ensemble de la population (ceux qui se sont déplacés et ceux qui sont restés chez eux la veille)



Le nombre moyen de déplacements par jour est calculé sur la base de **ceux qui se sont déplacés la veille.**




Attention, cette définition est différente de celle utilisée habituellement dans les enquêtes de mobilité !



Le temps passé à se déplacer par jour est calculé sur la base de **ceux qui se sont déplacés la veille.**

Attention, la définition est différente de celle utilisée habituellement dans les enquêtes de mobilité !

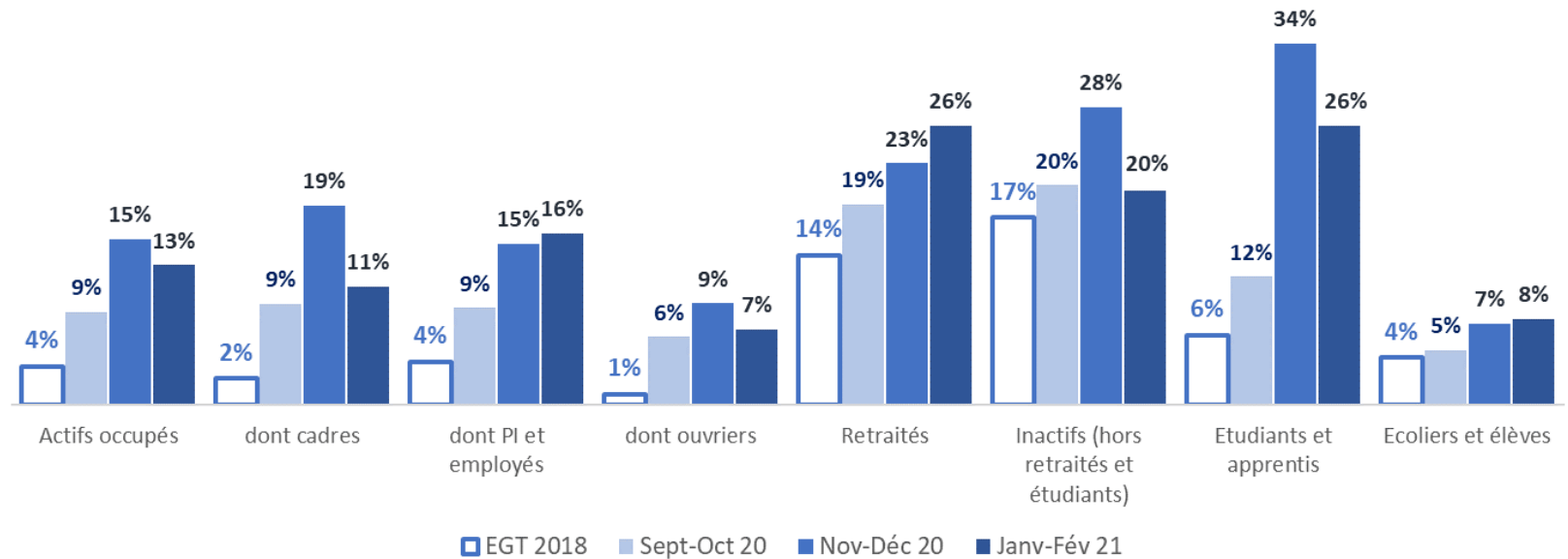
Les Franciliens se déplacent légèrement plus que fin 2020

	Rappel EGT 2018	Septembre - octobre 2020	Novembre - décembre 2020	Janvier- février 2021
 Ne se sont pas déplacés un jour de semaine :	7 % <i>des Franciliens</i>	11 % des Franciliens	18 % des Franciliens	16 % des Franciliens
 Ceux qui se déplacent réalisent moins de déplacements :	4,1 <i>déplacmts</i> <i>par jour</i>	3,8 déplacmts par jour	3,5 déplacmts par jour	3,6 déplacmts par jour
 Et consacrent moins de temps à se déplacer :	94 <i>minutes</i>	79 min par jour	64 min par jour	69 min par jour

Le taux de Franciliens ne se déplaçant pas un jour donné reste très élevé



Part des personnes ne s'étant pas déplacées un jour de semaine, par catégorie



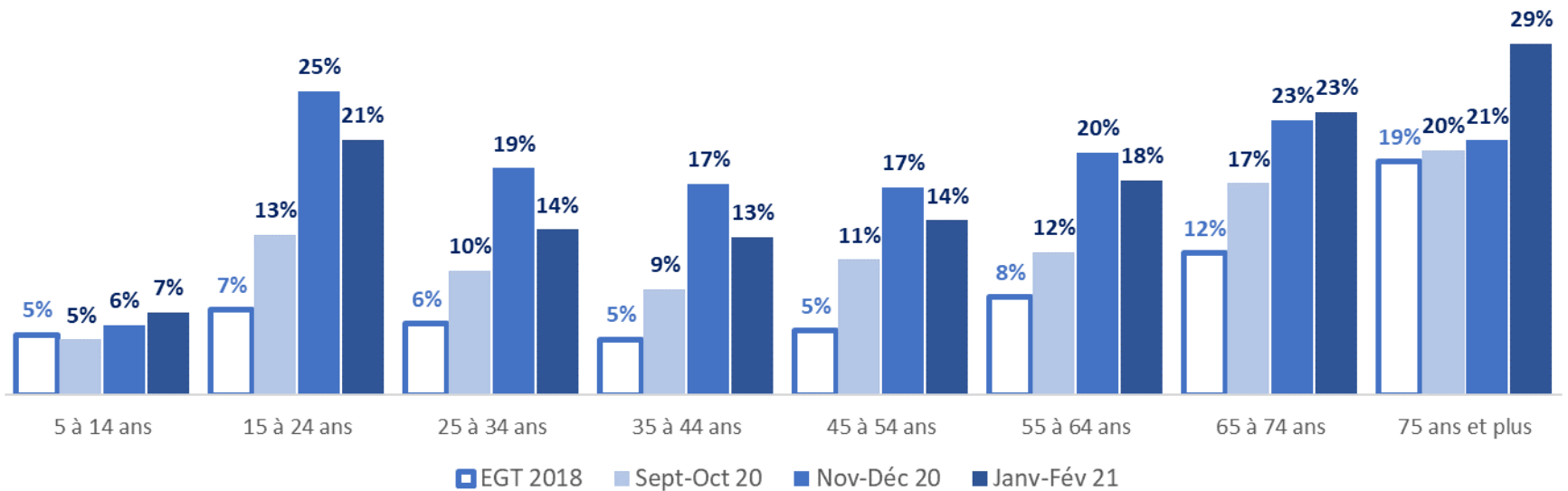
En période habituelle, ce sont **les retraités, les personnes sans activité professionnelle et les chômeurs** qui sortent le moins de chez eux. La crise sanitaire a bouleversé les comportements.

- En novembre-décembre 2020, **un tiers des étudiants n'étaient pas sortis de chez eux** un jour donné. Ce taux a fortement diminué (-8 pts) mais reste élevé : les étudiants sont ceux qui sortent le moins, à égalité avec les retraités.
- Parmi les **actifs occupés**, la part des personnes qui ne se sont pas déplacées est en nette baisse chez les cadres, en revanche elle continue d'augmenter pour les professions intermédiaires et les employés.
- La **part des enfants** ne se déplaçant pas un jour donné reste stable par rapport à fin 2020, les **contraintes** sanitaires n'ayant que peu évolué dans les écoles.

Seules les personnes âgées ont encore réduit leur mobilité en janvier-février 2021



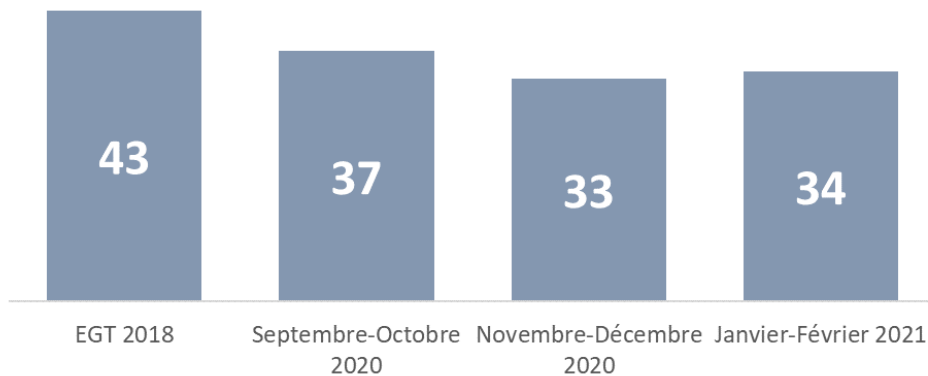
Part des personnes ne s'étant pas déplacées un jour de semaine, par tranche d'âge



Dans la plupart des classes d'âge, les Franciliens sont davantage sortis de chez eux en janvier/février qu'en novembre/décembre. En revanche, pour les personnes âgées de 75 ans et plus, on note une hausse importante du taux d'immobiles sur cette période.

Le nombre total de déplacements reste très inférieur à la valeur d'avant la crise sanitaire

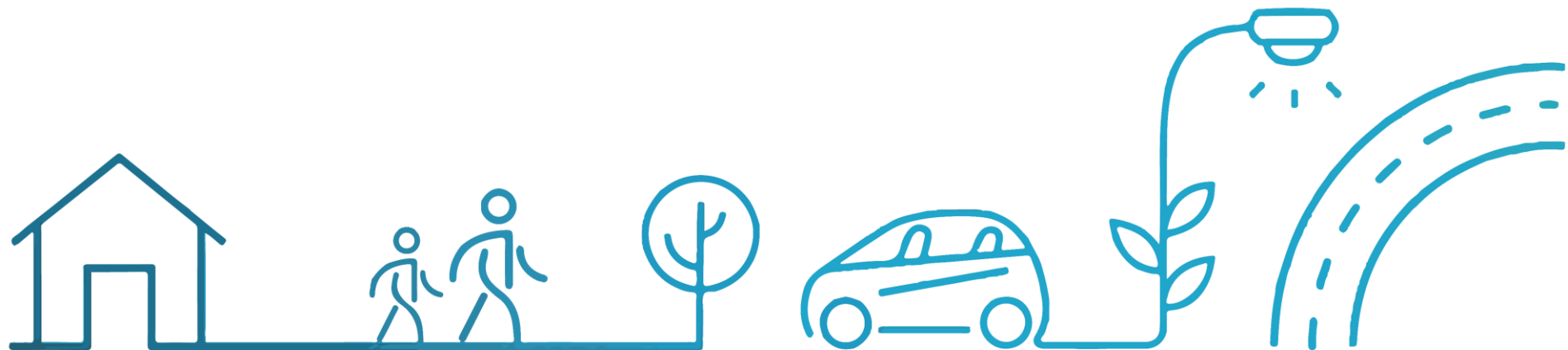
Millions de déplacements par jour
Un jour de semaine



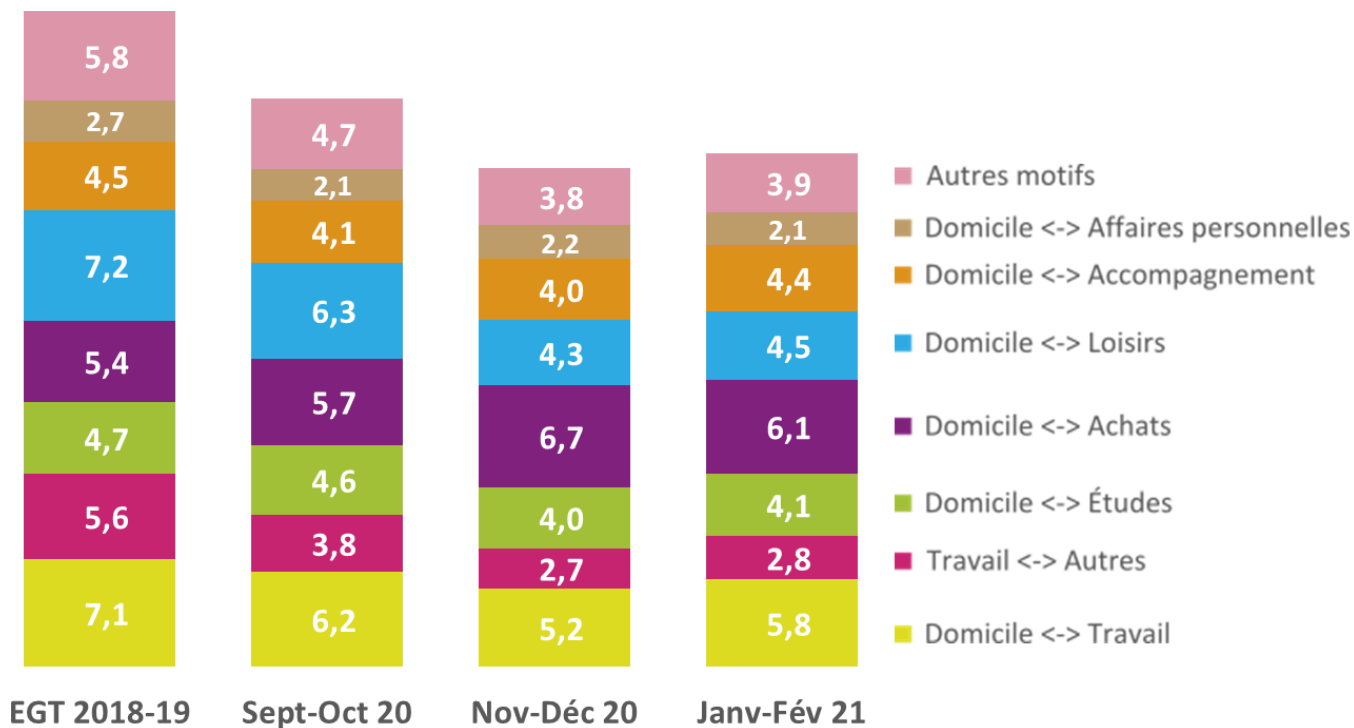
34 millions de déplacements par jour au lieu de 43 millions avant la crise sanitaire.
Un nombre quasiment stable par rapport à novembre décembre.

Se déplacer pour quelles activités ?

*Enquête mobilité COVID vague 3
janvier-février 2021*



Une reprise, modeste, des déplacements pour le travail



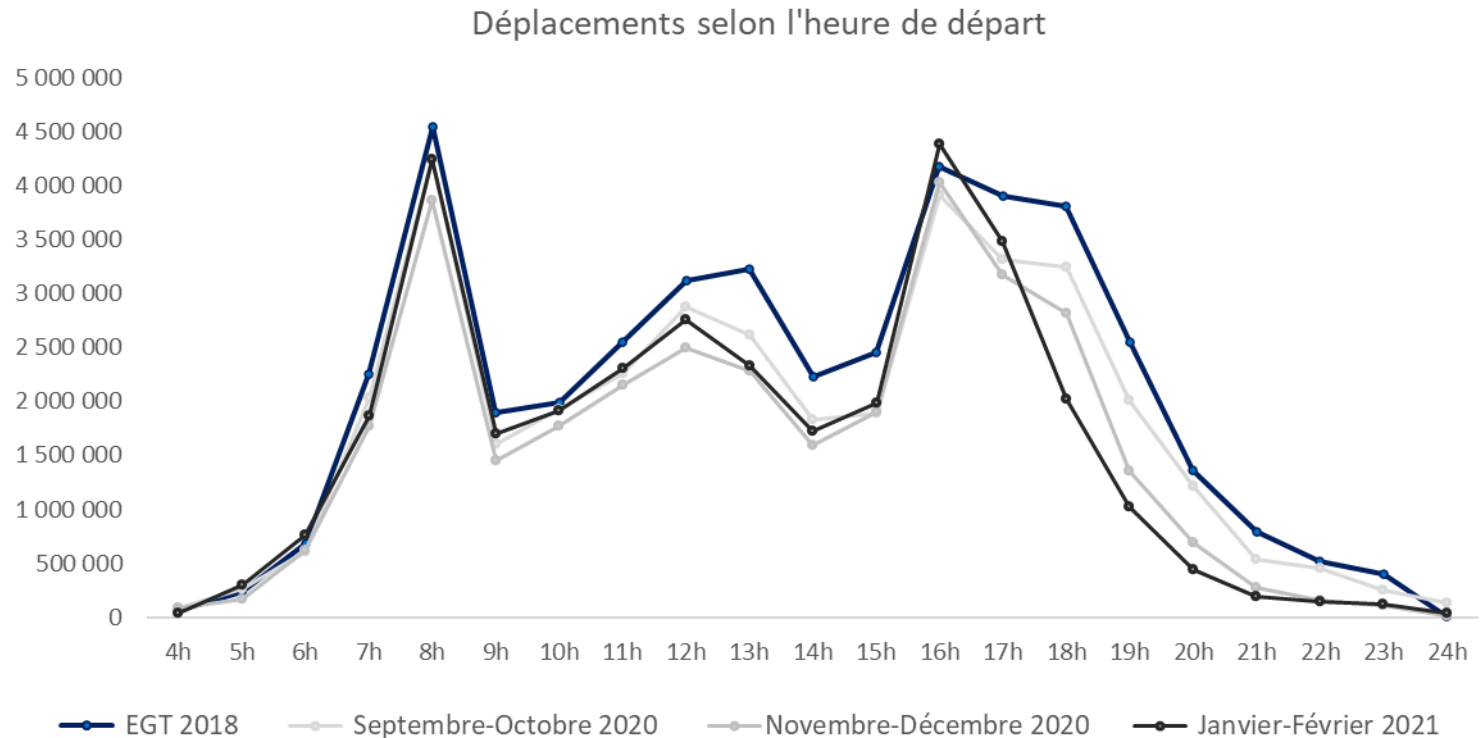
Reprise des déplacements domicile <-> travail

En novembre-décembre 2020, ce motif représentait 5,2 millions de déplacements quotidiens, soit 28% de moins qu'en 2018. Le début d'année 2021 a vu ces déplacements augmenter de nouveau, cette reprise restant toutefois modeste. Les autres déplacements en lien avec le travail restent en revanche à un niveau faible (50% de moins que dans l'EGT 2018).

Les déplacements pour les études restent au niveau observé fin 2020, soit 25% de moins qu'en 2018.

On note également une **baisse des déplacements domicile-achats**, probable contrecoup de « l'effet Noël » constaté en novembre et décembre. Le volume de déplacements pour ce motif reste néanmoins supérieur à celui observé à la rentrée 2020.

Des déplacements moins nombreux, surtout le midi et le soir



Le profil horaire des déplacements reste marqué par les périodes de pointes du matin et du soir et le rebond au moment du déjeuner.

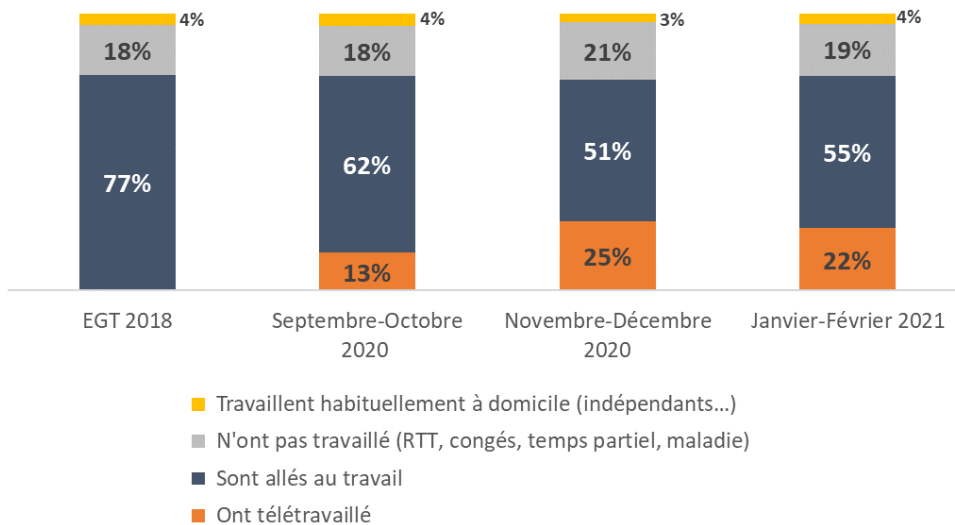
La principale évolution en janvier/février 2021 est liée à l'avancement du couvre-feu à 18h : l'heure de pointe entre 16h et 17h devient encore plus marquée, suivie d'une baisse plus forte aux alentours de 18h.

Le recours au télétravail se stabilise



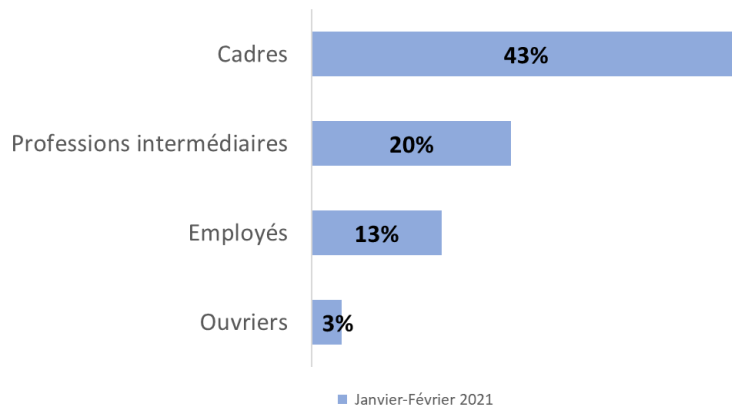
Un jour donné, en novembre-décembre 2020, un quart des actifs occupés déclaraient télétravailler. Ce taux a légèrement diminué début 2021.

Evolution du taux de télétravail



Le taux de télétravail, qui était de 25% en novembre-décembre, a diminué de 3 points début 2021. Il reste néanmoins significativement plus élevé qu'à la rentrée 2020.

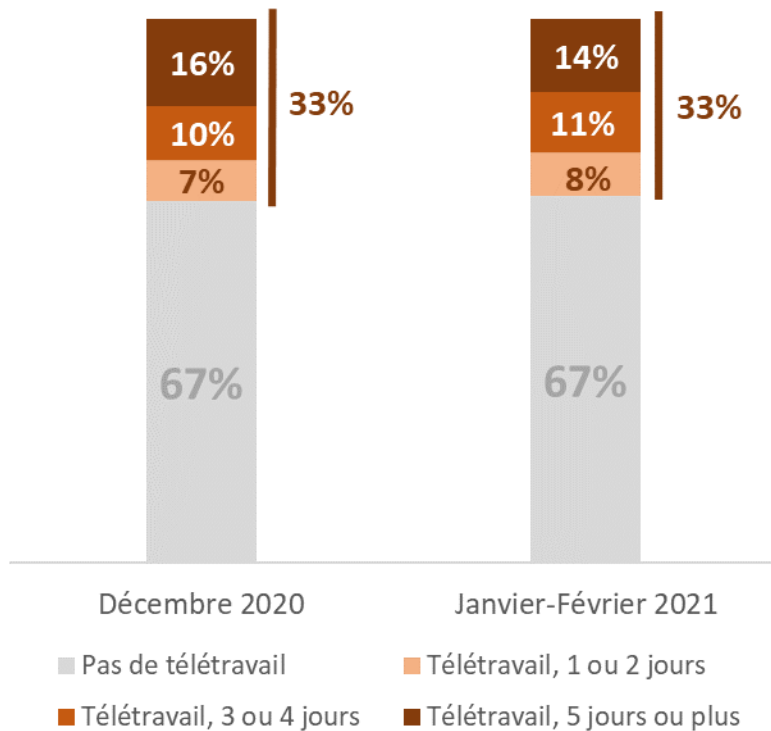
Part des actifs en télétravail



Ce sont toujours les cadres qui ont le plus télétravaillé, bien que pour eux aussi le taux ait baissé par rapport à la période novembre-décembre (2^e confinement).

Un tiers des actifs Francilien télétravaille au moins un jour par semaine

Nombre de jours télétravaillés dans la semaine



- **Un tiers des actifs télétravaillaient au moins un jour par semaine (contre 5,5% en 2017 d'après la DARES) en décembre 2020. Ce taux est resté identique en janvier-février 2021.**
 - **Pour les actifs télétravaillant :**
 - Baisse de la part de ceux télétravaillant 5 jours ou plus, au profit du télétravail sur 4 jours maximum.
 - En conséquence, la moyenne de jours télétravaillés a diminué : 3,9 en décembre 2020 contre 3,7 début 2021.
- **Le télétravail intensif reste pratiqué par beaucoup d'actifs, mais voit sa part s'éroder légèrement.**

Le chômage partiel touche 6 % des Franciliens

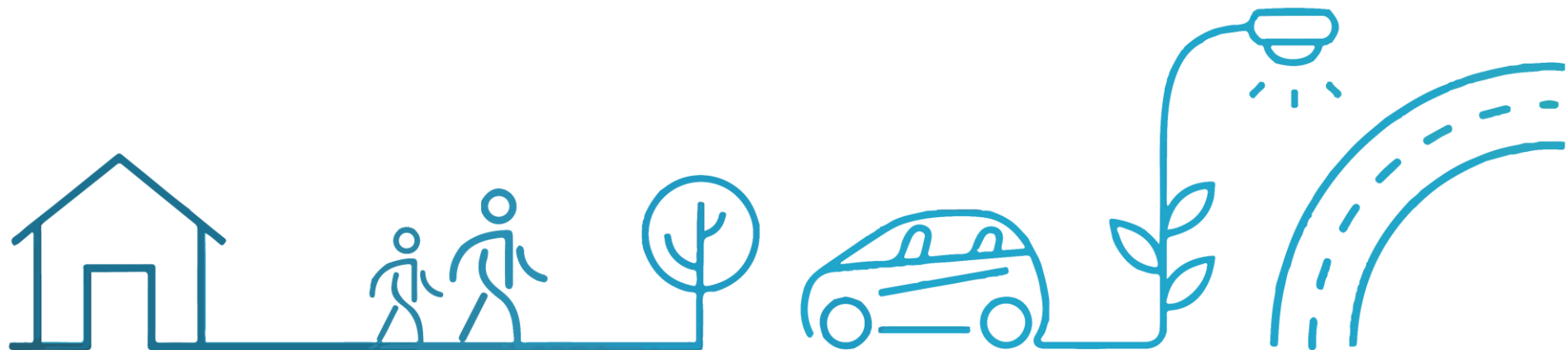
En janvier-février 2021,

- **6% des actifs occupés étaient au chômage partiel ou dans l'impossibilité d'exercer leur activité un jour donné. C'est 2 points de plus qu'en décembre 2020.**
- 7% étaient en chômage partiel au moins 1 jour par semaine

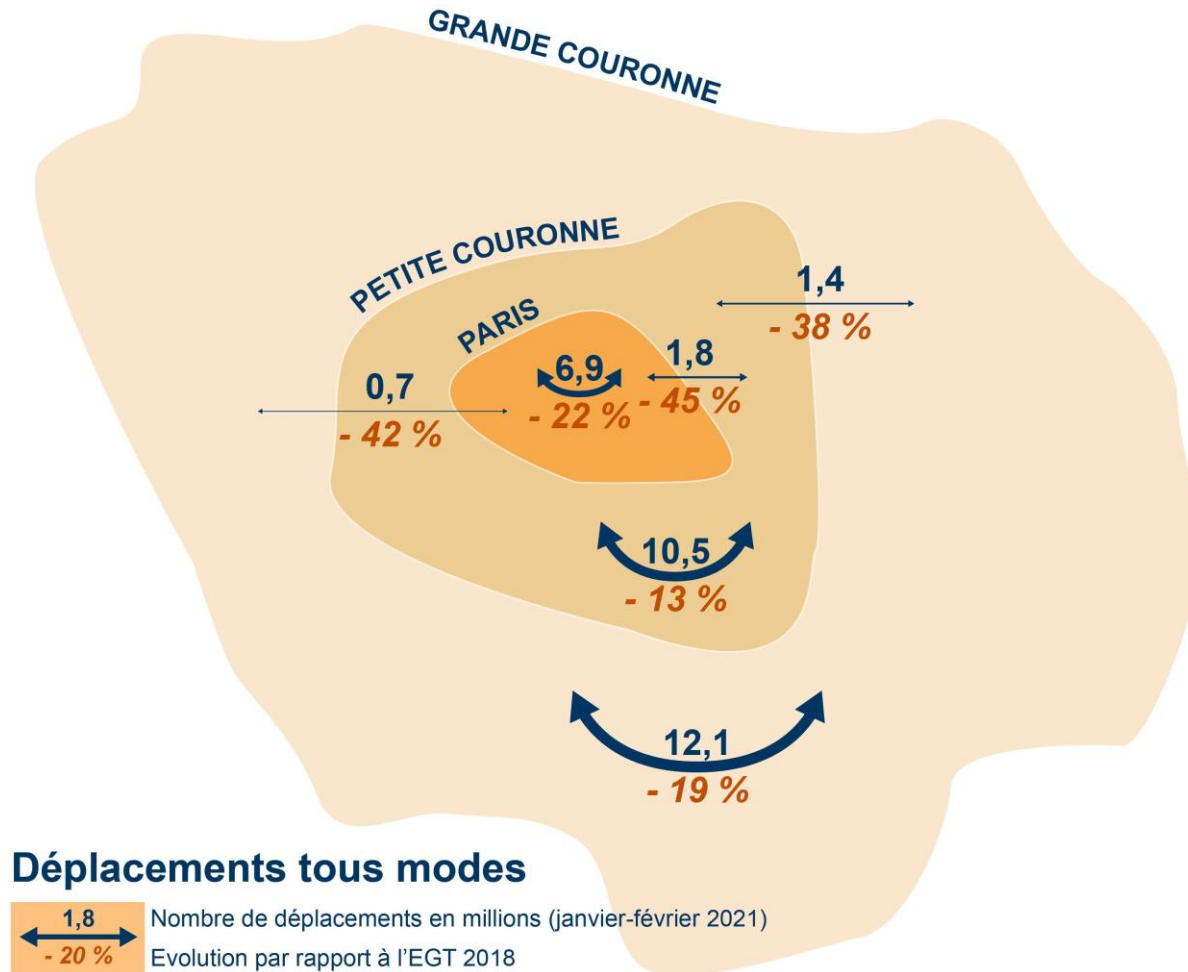
Ces actifs étaient en chômage partiel en moyenne 3,8 jours par semaine.

Quels déplacements sont impactés par la crise sanitaire en termes d'origines et de destinations ?

*Enquête mobilité COVID vague 3
janvier-février 2021*



Les déplacements banlieue - Paris sont toujours ceux qui diminuent le plus



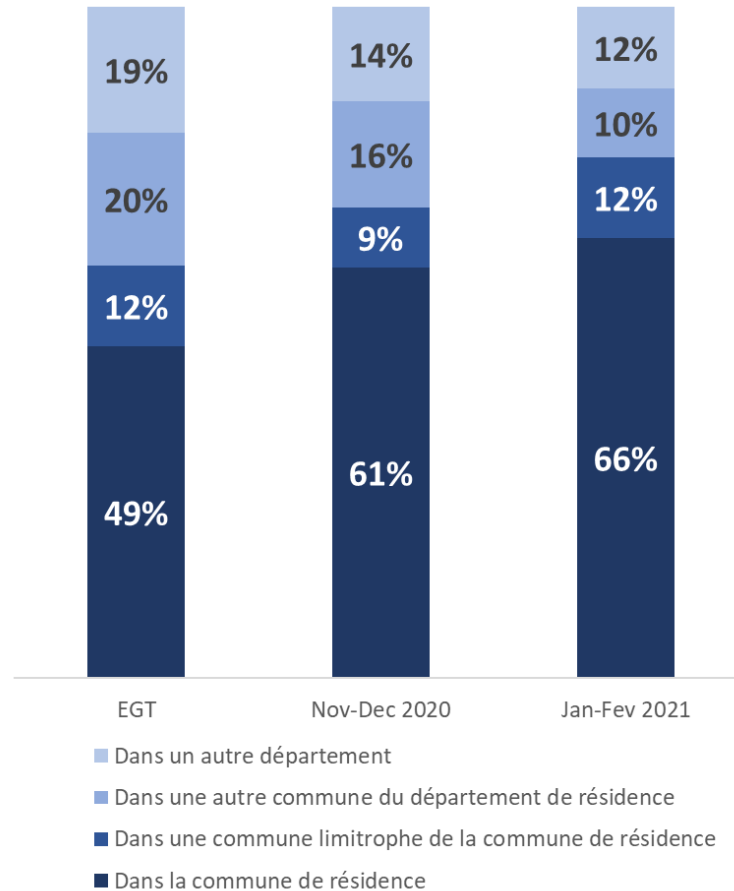
La diminution des déplacements n'est pas uniforme sur l'ensemble de l'Île-de-France. **Les déplacements banlieue <-> Paris, qui sont principalement liés au travail, restent en proportion les plus affectés par la crise sanitaire.**

Pour l'ensemble des liaisons, le nombre de déplacements a légèrement augmenté par rapport à novembre-décembre 2020. Il reste néanmoins très en deçà de ce qui était observé en 2018 ou même à la rentrée 2020.

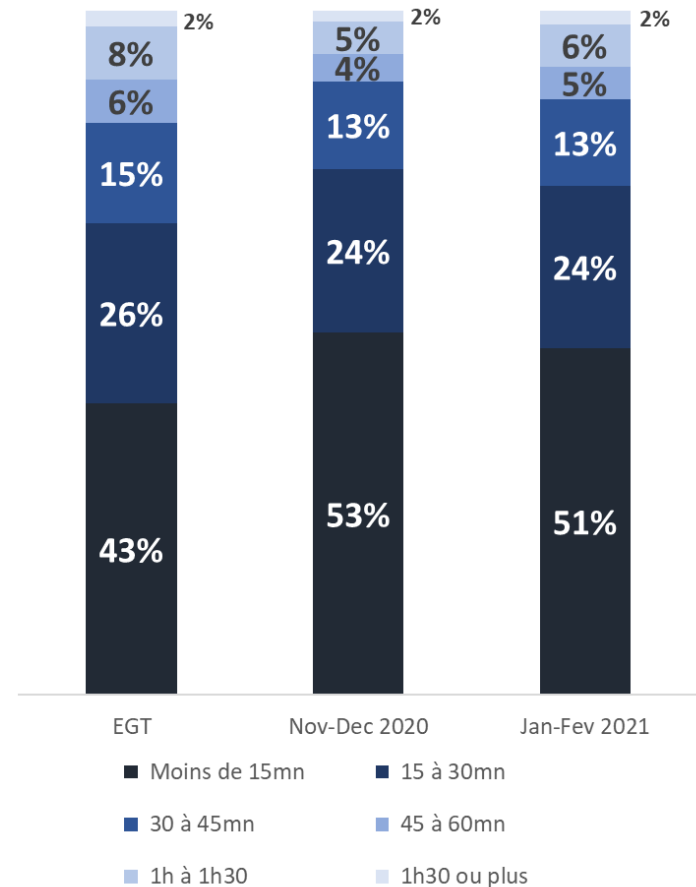
En valeur absolue, ce sont les déplacements à l'intérieur de la grande couronne qui ont le plus baissé (2,9 millions de déplacements en moins).

Les Franciliens se déplacent moins loin, moins longtemps

Répartition des déplacements par proximité



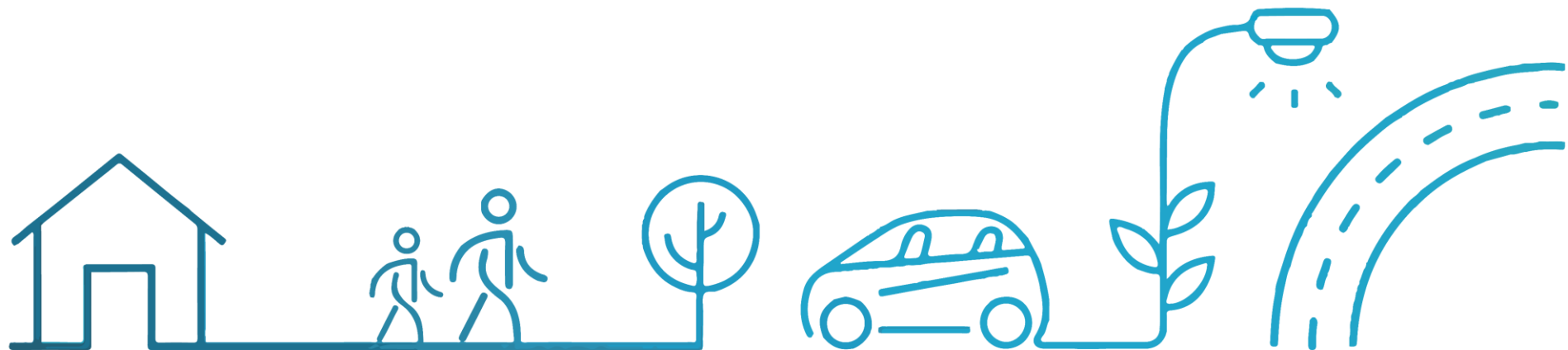
Répartition des déplacements par durée



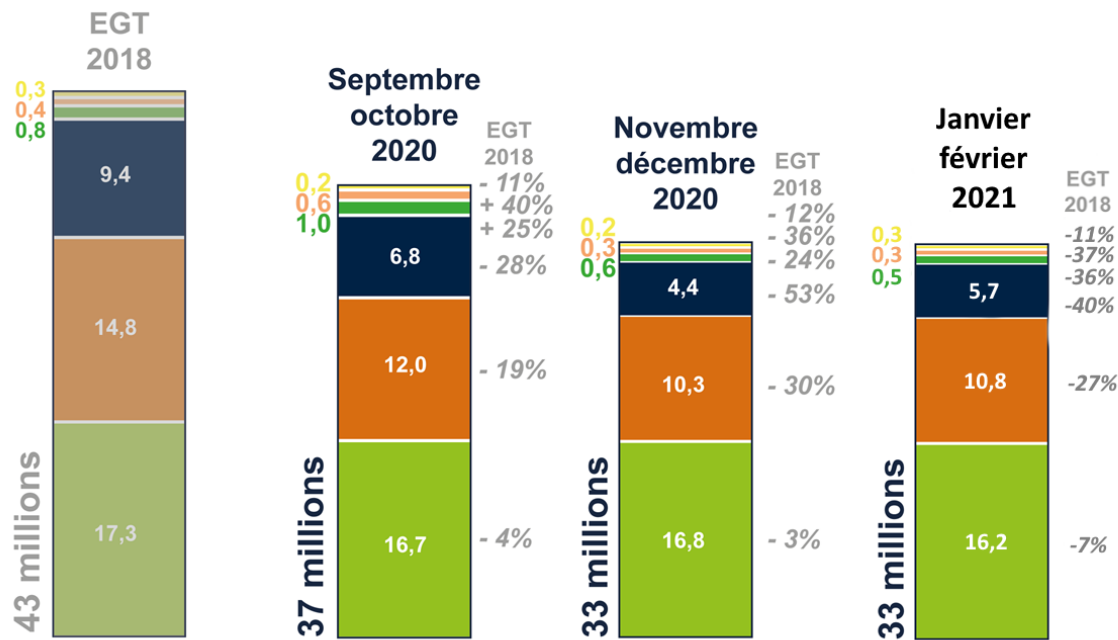
- La préférence pour les déplacements de proximité (commune de résidence ou limitrophe) se confirme.
- La part des déplacements de faible durée se stabilise.

Quel impact de la crise sanitaire sur les modes de déplacements ?

*Enquête mobilité COVID vague 3
janvier-février 2021*



Un rebond de l'usage des transports collectifs



Nombre de déplacements par mode



En janvier-février, par rapport à la fin d'année 2020 :

- La marche, si elle reste le premier mode de déplacement des Franciliens, diminue
- La voiture reste le deuxième mode de déplacements avec une part modale de 32%. Son usage a augmenté par rapport à novembre-décembre, mais reste inférieur de 27% aux valeurs de 2018.
- L'usage des transports collectifs repart à la hausse (+1,3 million).
- L'usage du vélo reste plus faible qu'à l'automne du fait de la saison

La marche toujours plébiscitée malgré l'hiver : 16,2 millions de déplacements à pied

La marche reste le premier mode de déplacement des Franciliens et résiste bien au contexte de pandémie

- La baisse du nombre de déplacements à pied (-7 %) est nettement inférieure à la baisse globale des déplacements (-23 %).

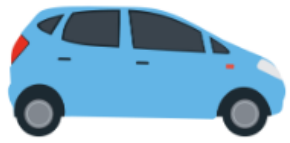
Le contexte sanitaire actuel lui est favorable

- Moindre impact de la crise sur ses adeptes habituels (enfants et scolaires)
- Plus de télétravail avec un recentrage des activités à proximité du domicile
- Un mode de plein air

En conséquence, elle gagne des parts de marché y compris sur des territoires qui ne lui étaient pas favorables

- 7 points de plus en grande couronne, par rapport à l'EGT 2018





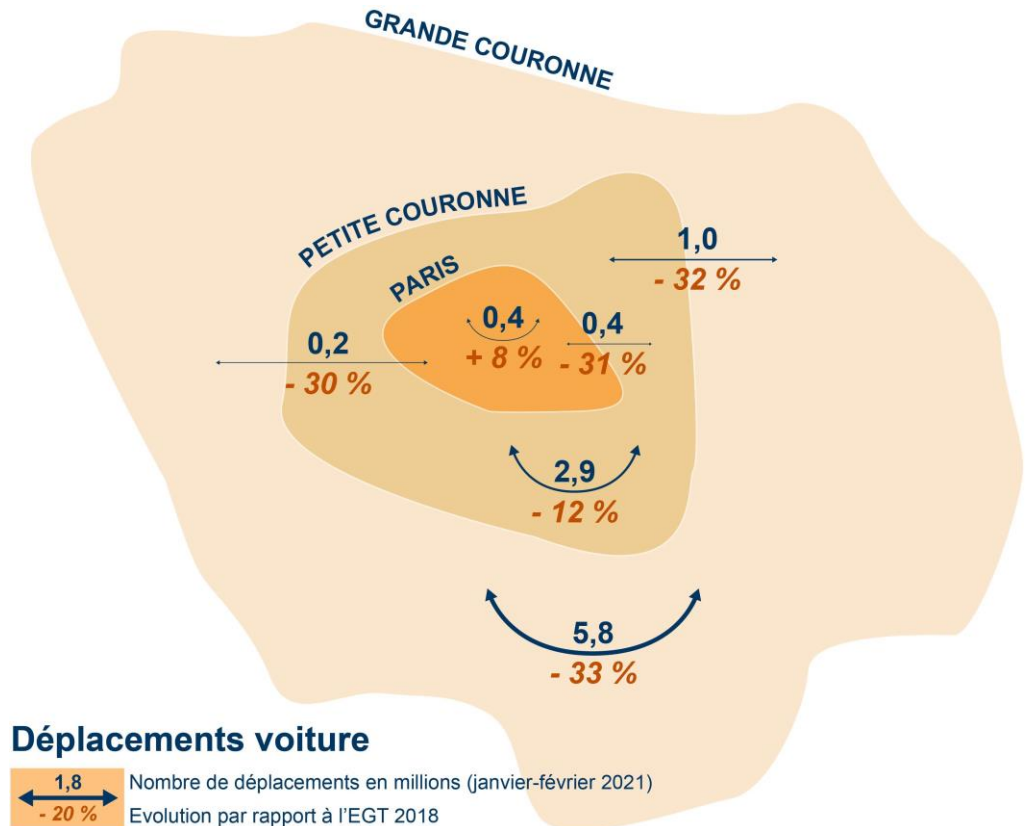
Les déplacements en voiture augmentent par rapport à fin 2020 mais restent inférieurs de 30% à la normale

4 millions de déplacements en moins (-27%)

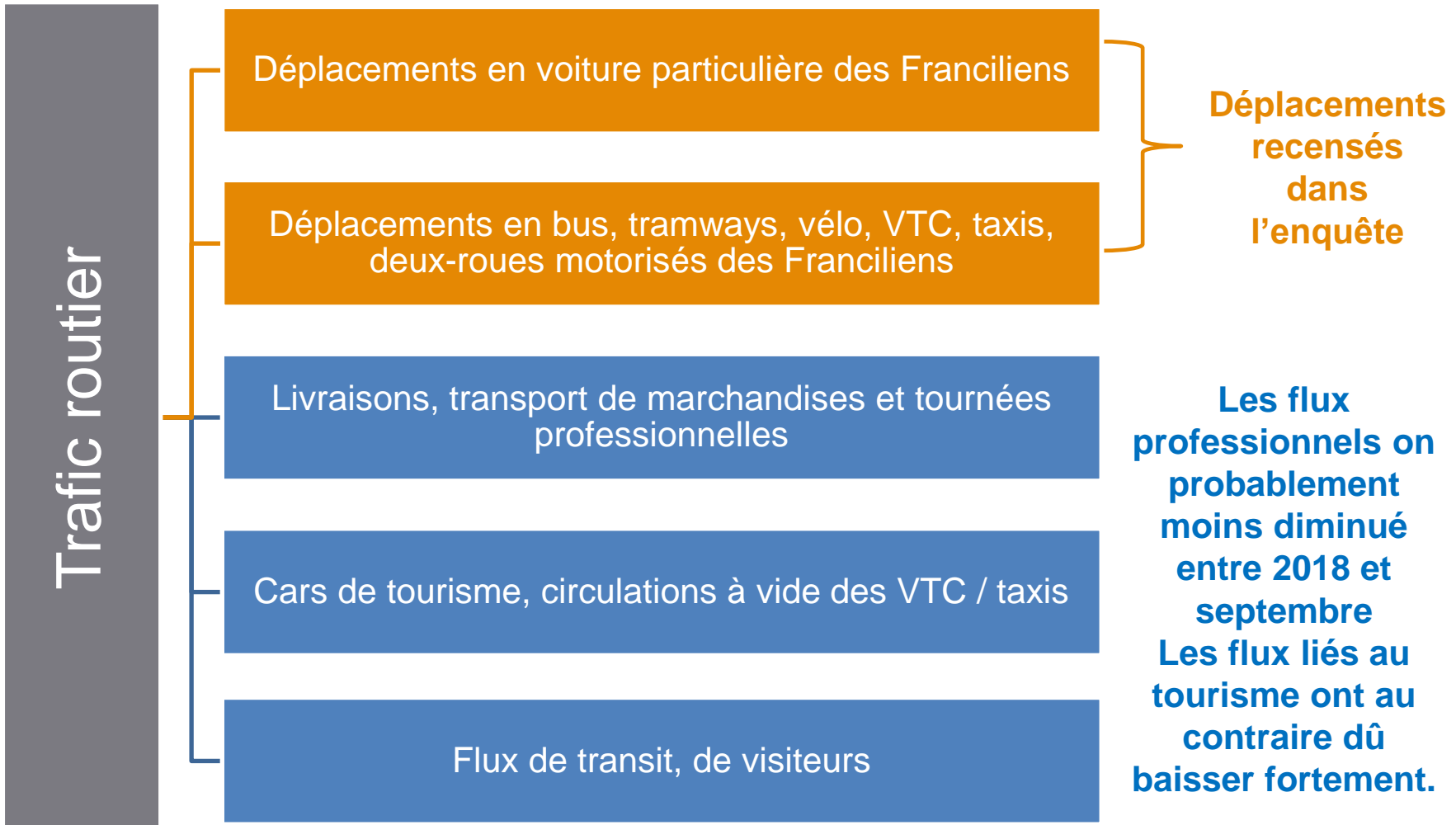
- une baisse plus forte que pour l'ensemble des déplacements (-23 %)

Une forte diminution en banlieue

- En novembre-décembre, les déplacements en voiture avaient diminué sur l'ensemble des liaisons
- En janvier-février, la baisse s'est estompée, et on observe même une nette reprise au sein de la petite couronne (+500 000 /jour)



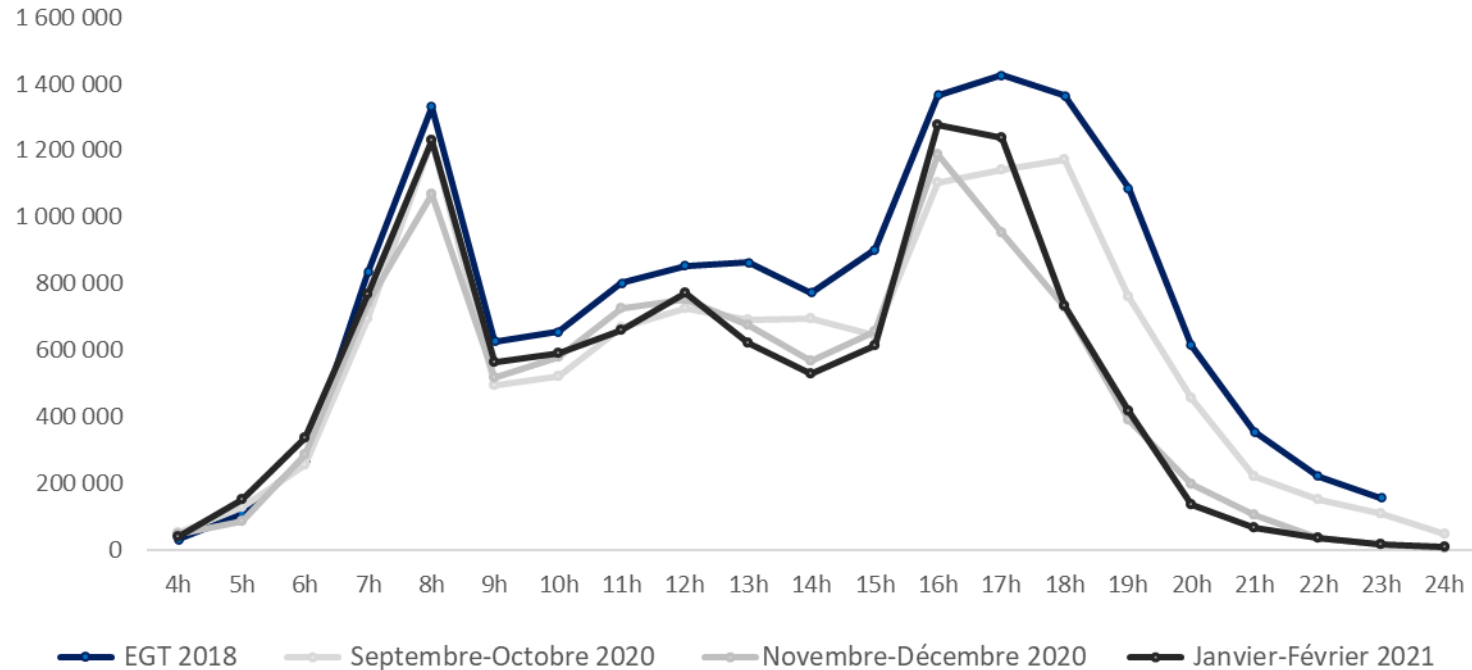
Les déplacements recensés dans l'enquête ne reflètent qu'une partie de l'usage des réseaux de voirie





Les déplacements en voiture augmentent par rapport à fin 2020 mais restent inférieurs de 30% à la normale

Déplacements en voiture selon l'heure de départ

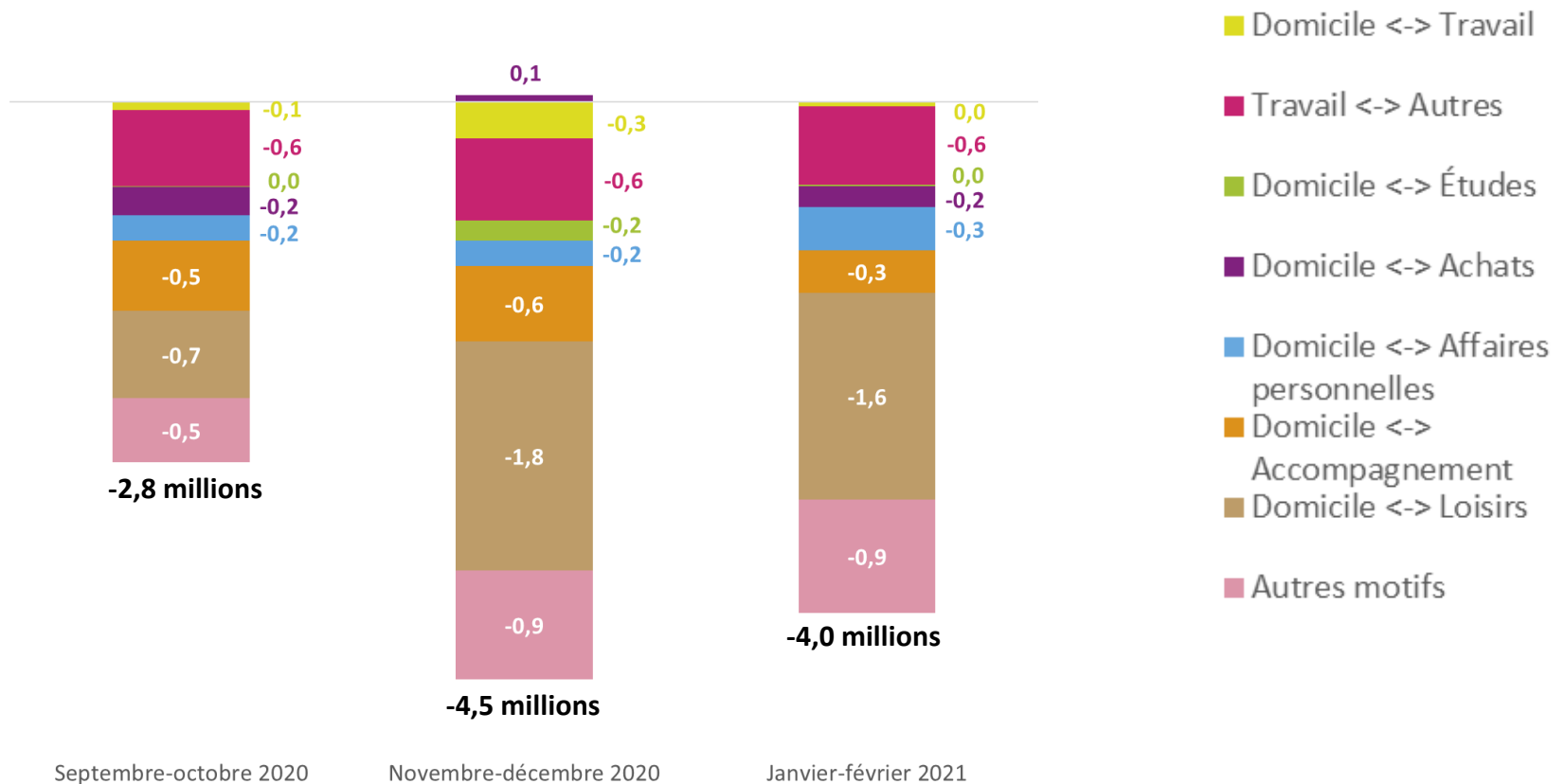


- Persistance des pointes le matin et le soir
- En janvier-février, la pointe du soir reste anticipée mais s'étale sur une plus longue période qu'en novembre-décembre et ce malgré l'avancée du couvre-feu à 18h.



Evolution des déplacements en voiture par motif

Evolution des déplacements en voiture
Par motif, par rapport à l'EGT 2018





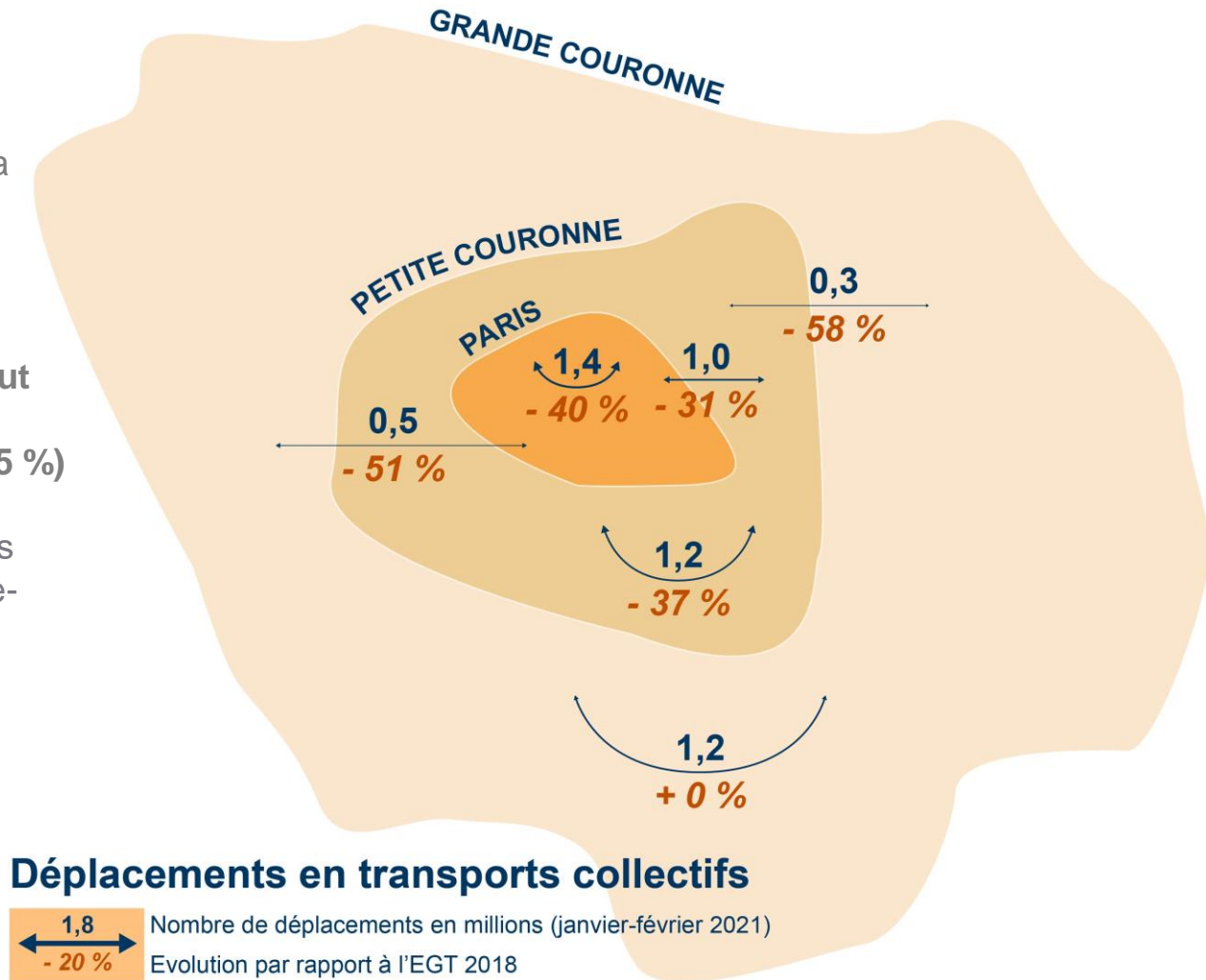
Un rebond des déplacements en transports collectifs, qui reste inférieurs de 40 % à la normale

3,7 millions de déplacements en moins

- La baisse reste majeure mais la fréquentation des TC repart en nette hausse (+1,2 million) par rapport à fin 2020.

Une diminution qui touche surtout

- les déplacements radiaux (-55 %) pour lesquels les transports collectifs sont d'habitude utilisés pour les déplacements domicile-travail pour des emplois télétravaillables
- les déplacements dans les secteurs les plus denses

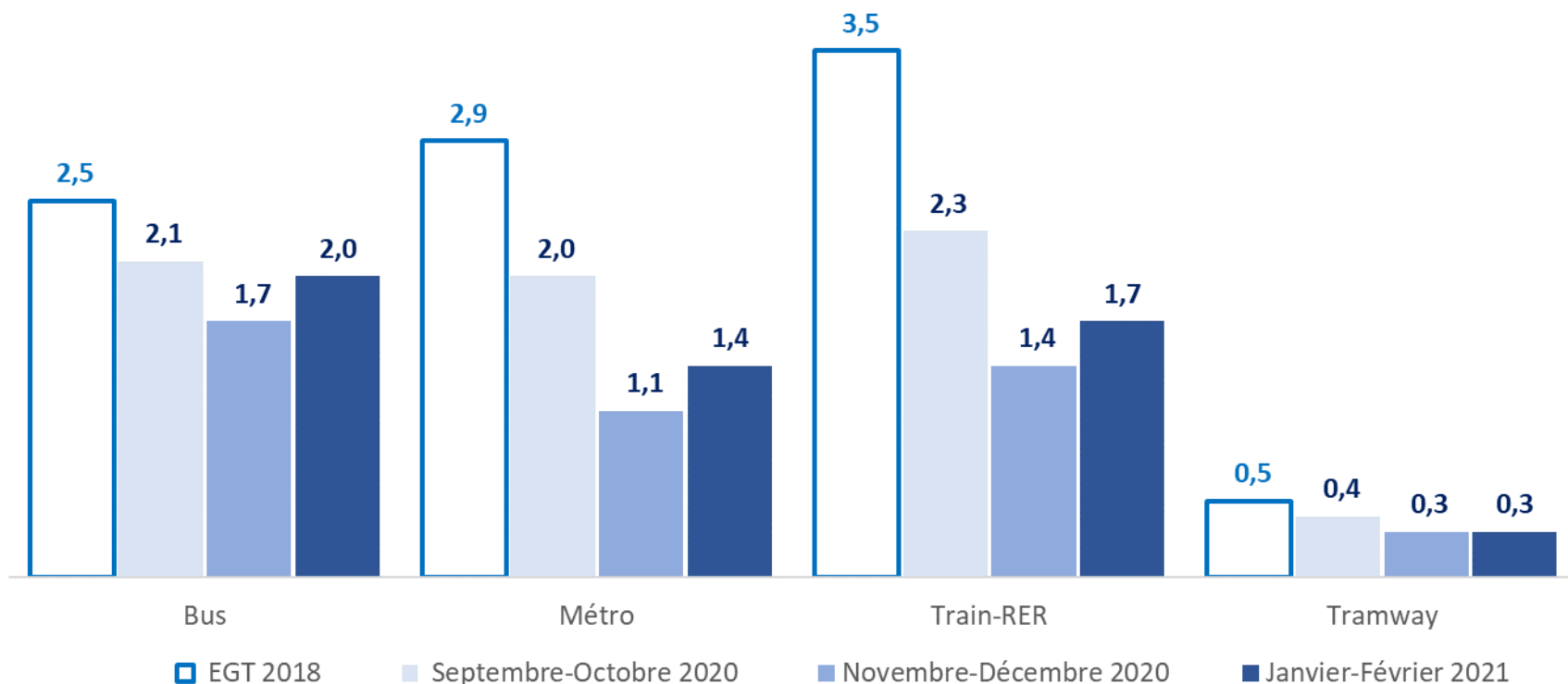


Pour les déplacements en transports collectifs dans la grande couronne, on observe un retour sur des valeurs de 2018 (à noter : le trafic sur les bus en grande couronne a connu une croissance dynamique sur entre 2018 et début 2020, c'est pourquoi il n'est pas possible de dire que les niveaux sont revenus à ceux d'avant la crise sanitaire). Pour l'ensemble des déplacements en transports collectifs en lien avec la grande couronne (interne et radiaux), on observe un niveau global inférieur de 30 % à la valeur 2018.



Un rebond des déplacements en transports collectifs, qui reste inférieurs de 40 % à la normale

Nombre de déplacements utilisant chaque mode de transports collectifs (en millions)

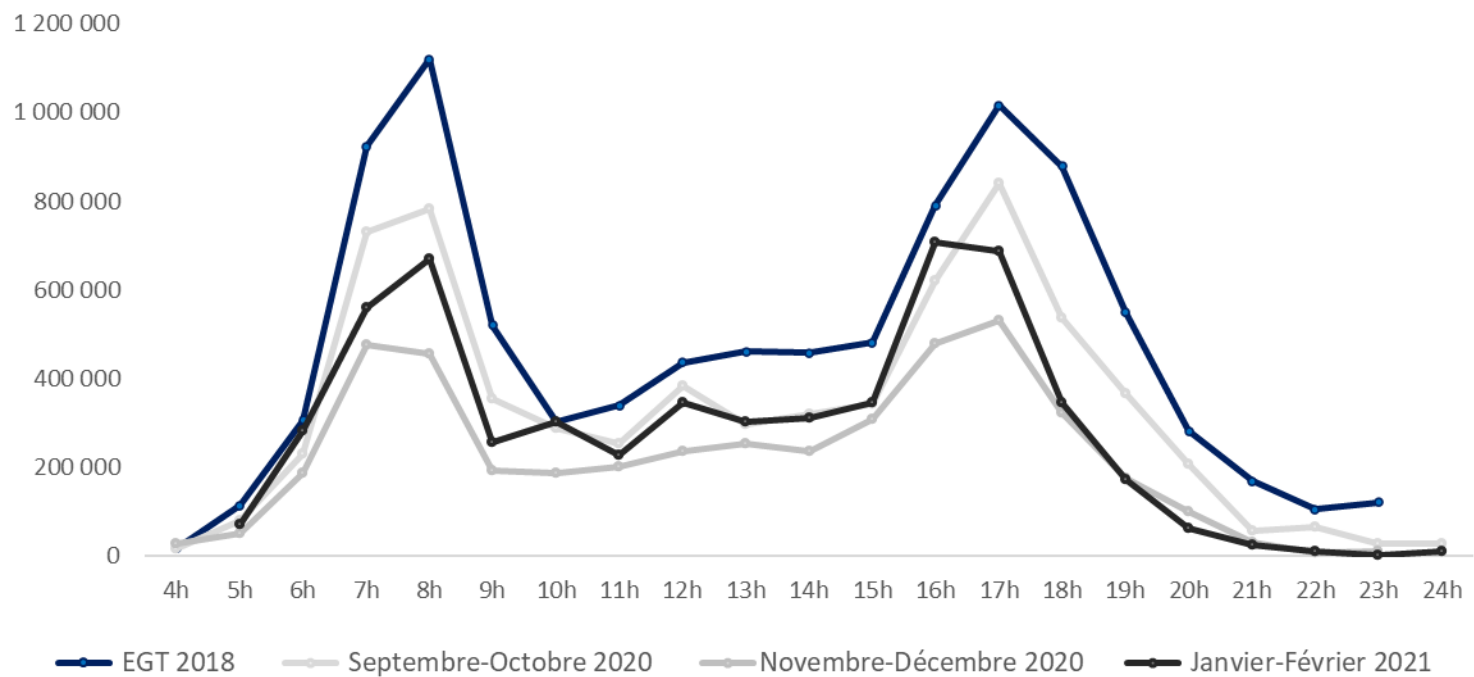


Tous les principaux modes repartent à la hausse, avec une augmentation de 300 000 déplacements quotidiens pour chaque sous-mode (sauf le tramway).



Un rebond des déplacements en transports collectifs, qui reste inférieurs de 40 % à la normale

Déplacements en transports collectifs selon l'heure de départ

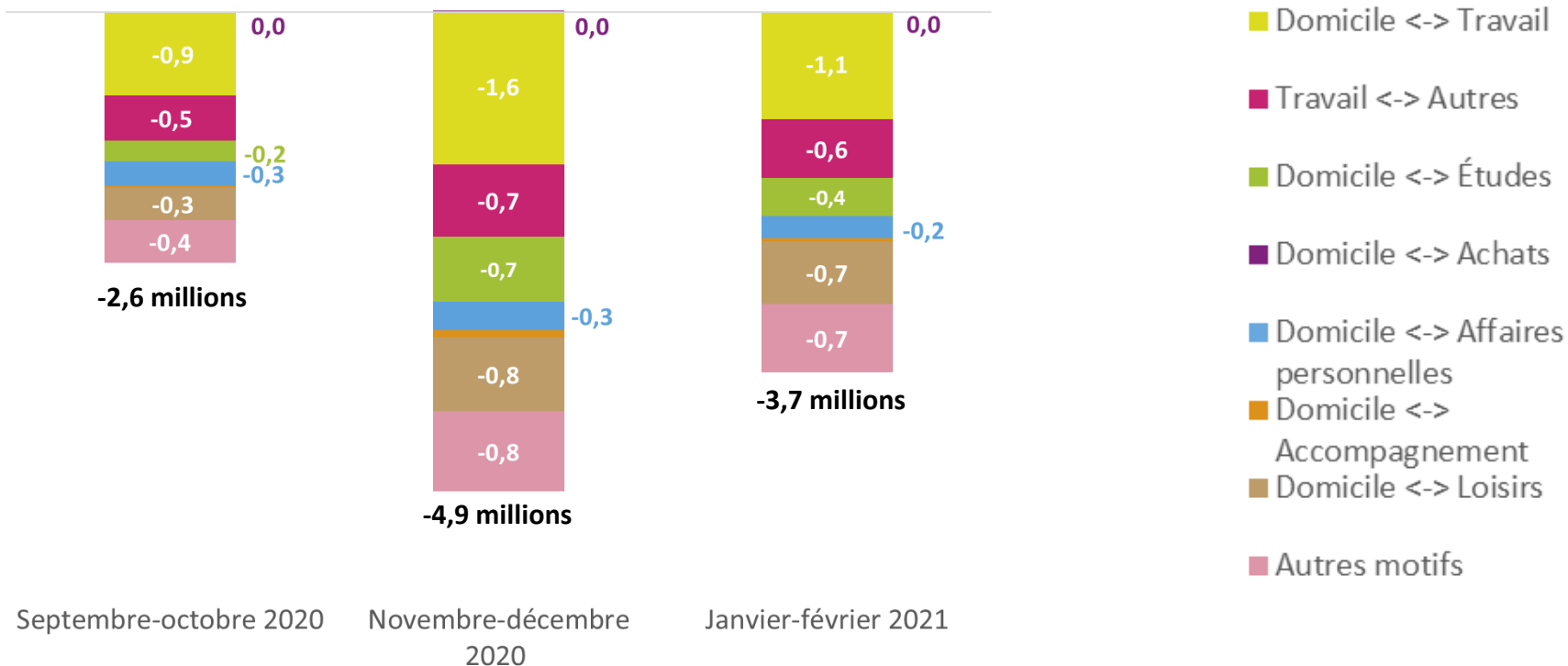


- Les pointes restent très impactées (surtout le matin), en lien avec la baisse des déplacements domicile-travail. Néanmoins, les valeurs observées en janvier-février se rapprochent de celles de la rentrée 2020.
- Le couvre-feu de 18h entraîne logiquement une chute nette des déplacements en fin d'après-midi – et les déplacements en transports collectifs n'ont pas augmenté en volume après 18h par rapport à novembre-décembre.



Evolution des déplacements en transports collectifs par motif

Evolution des déplacements en TC
Par motif, par rapport à l'EGT 2018





640 000 déplacements à vélo (-24 %)

Un usage qui reste d'un bon niveau à cette période de l'année

300 000 déplacements quotidiens à vélo en moins par rapport au niveau moyen observé sur l'année entière 2018 (hors vacances scolaires) dans un contexte moins favorable :

- Météo peu favorable en janvier-février
- Restrictions de déplacements

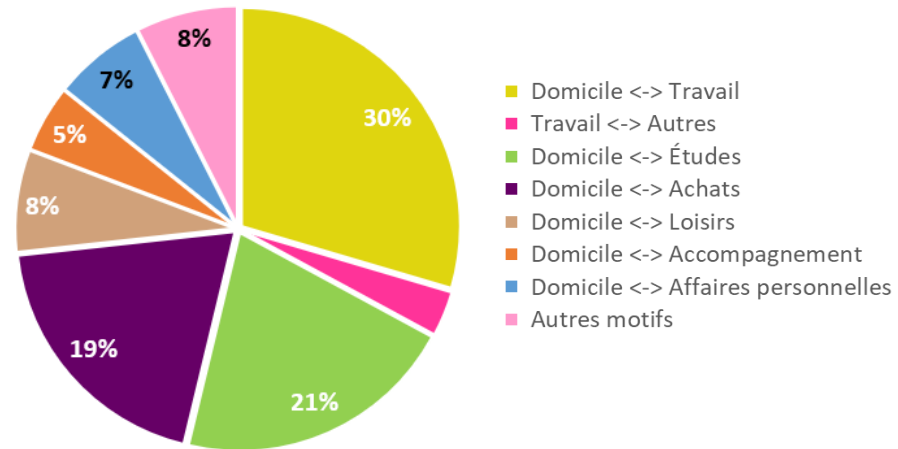
Un mode majoritairement utilisé pour le travail et les études :

- Autant de déplacements à vélo pour le travail et les études en novembre-décembre qu'en 2018 malgré la météo, le télétravail et les cours en distanciel.
- 30% des déplacements à vélo ont été réalisés en lien avec le travail, et 20% avec les études.
- 20 % des cyclistes sont des cadres (en baisse par rapport à l'EGT 2018), et 29% des étudiants/scolaires (16% en 2018)

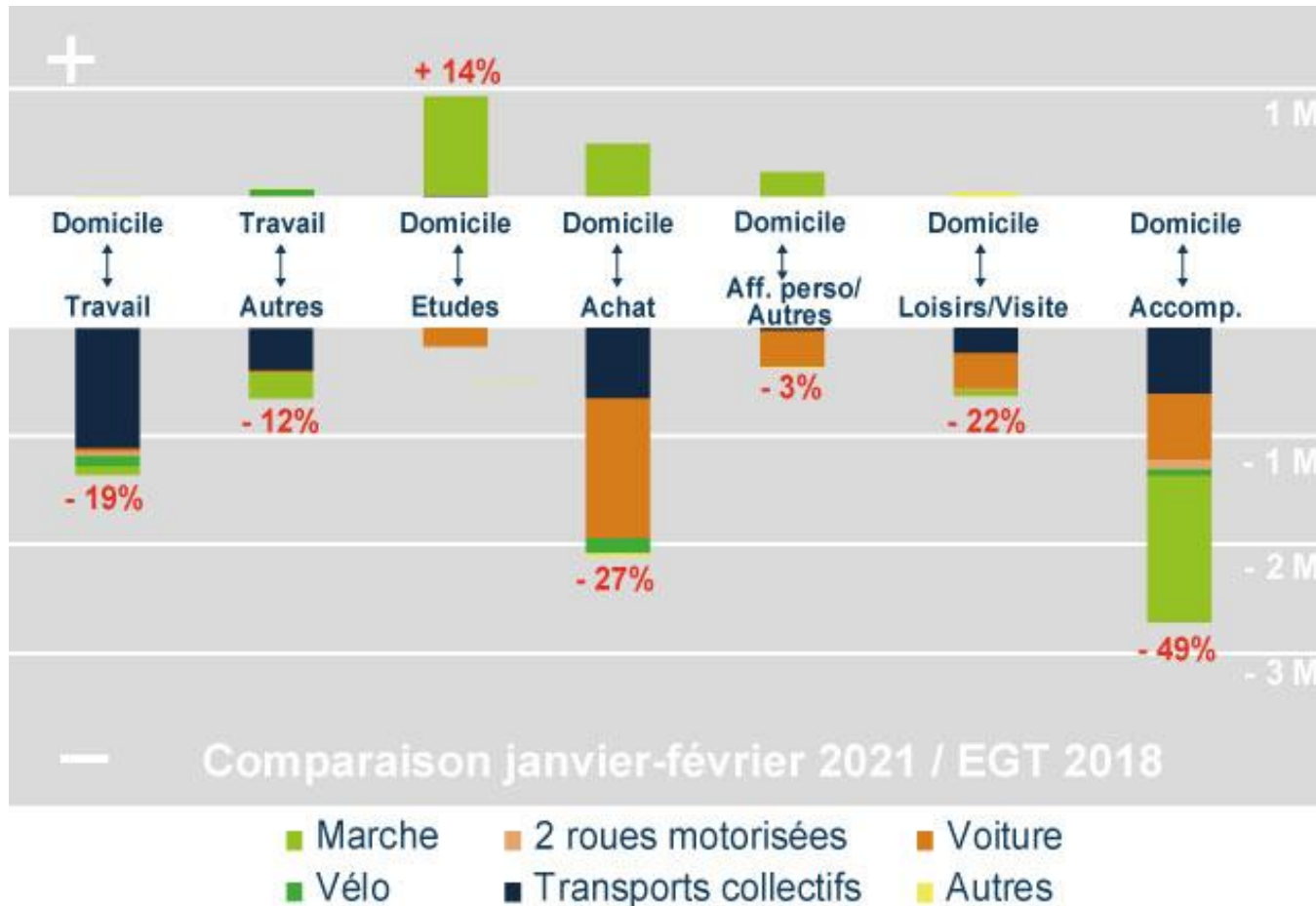
Un mode qui reste très urbain :

- 31% de Parisiens parmi les utilisateurs (28% en 2018)
- En septembre-octobre, la hausse du vélo concernait exclusivement les déplacements à Paris et entre Paris et la petite couronne.
- En novembre-décembre, l'usage du vélo a reculé partout mais il reste d'un bon niveau à Paris, proche de celui observé en moyenne annuelle en 2018.
- En janvier-février, on observe un recul des déplacements à vélo en lien avec Paris, mais une hausse au sein de la petite couronne.

Motifs des déplacements à vélo en novembre-décembre 2020

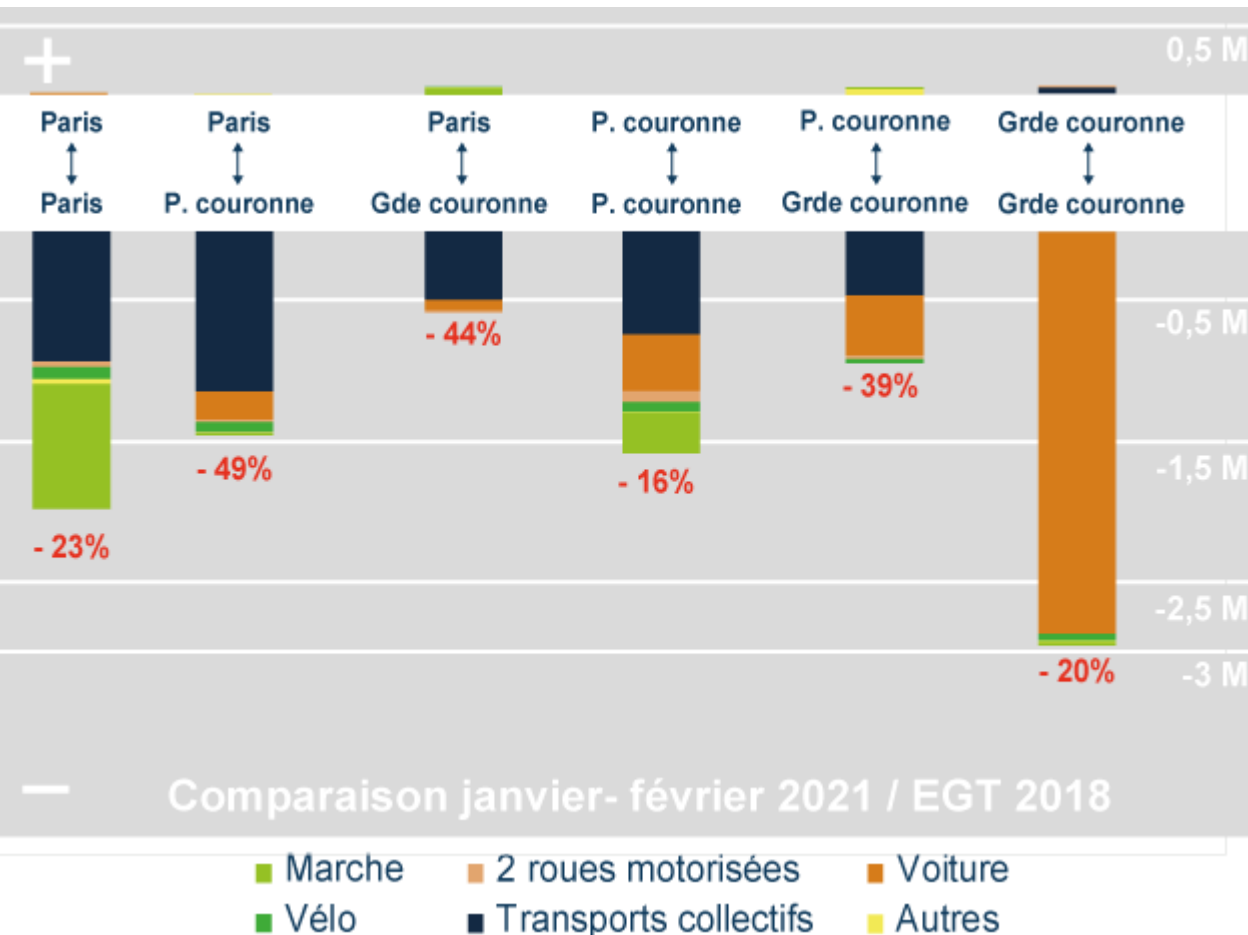


L'évolution de l'usage des modes est principalement liée aux évolutions des motifs de déplacements, peu à un report entre modes



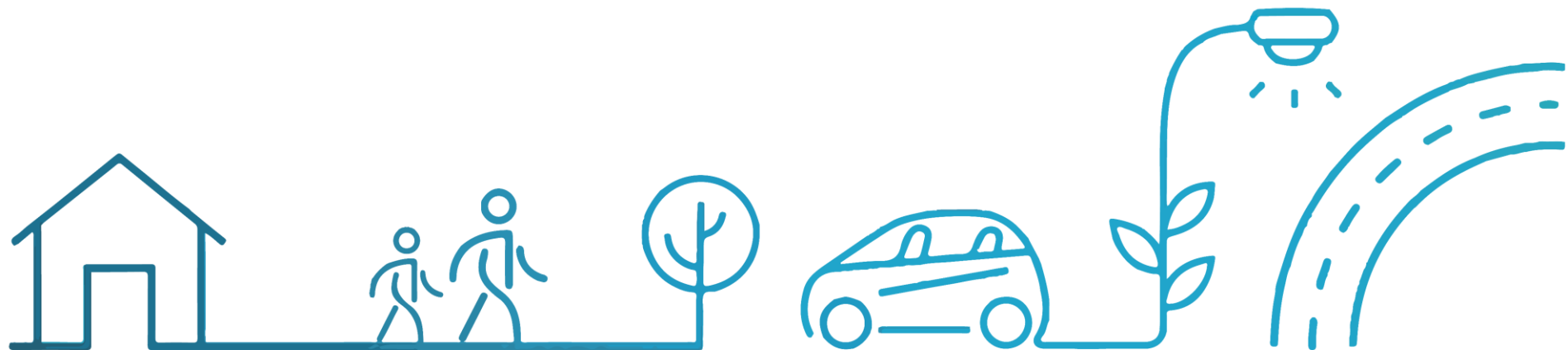
- Le télétravail bénéficie aux déplacements de proximité à pied autour du domicile, pour les achats et les loisirs.
- En revanche il affecte fortement les déplacements en transports collectifs liés au travail, surtout dans les secteurs « télétravaillables ».

Moins de déplacements en transports collectifs sur les radiales et en voiture en grande couronne, plus de marche en grande couronne et de vélo à Paris






- Dans Paris, la diminution des déplacements pour le travail induit une baisse des déplacements en transports collectifs. La baisse des déplacements réalisés à la pause déjeuner, des déplacements de loisirs ou pour motifs personnels conduit à une diminution de la marche.
- Entre la petite couronne / la grande couronne et Paris, la baisse des déplacements pour le travail conduit à une forte diminution des déplacements en transports collectifs.
- En petite couronne, l'usage du vélo recule alors qu'il avait significativement augmenté en septembre-octobre (effet météo et restrictions des déplacements).
- En grande couronne, mais aussi en petite couronne, la voiture baisse fortement en part modale et en volume.

La mobilité par profil

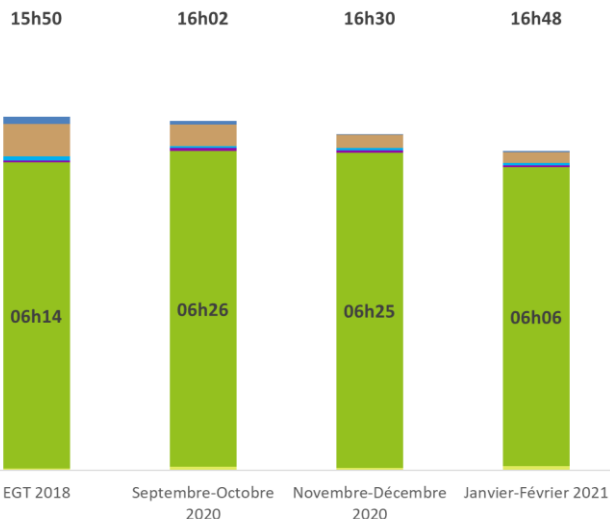


La mobilité des élèves, collégiens et lycéens

La mobilité des élèves reste globalement stable.

	EGT 2018	Sep-Oct 2020	Nov-Dec 2020	Jan-Fev 2021
 Part des élèves, collégiens et lycéens ne s'étant pas déplacés	4%	5%	7%	8%
 Nombre moyen de déplacements de ceux qui se sont déplacés	3,4	3,0	2,8	2,8
 Temps passé à se déplacer	59 minutes	49 minutes	41 minutes	43 minutes

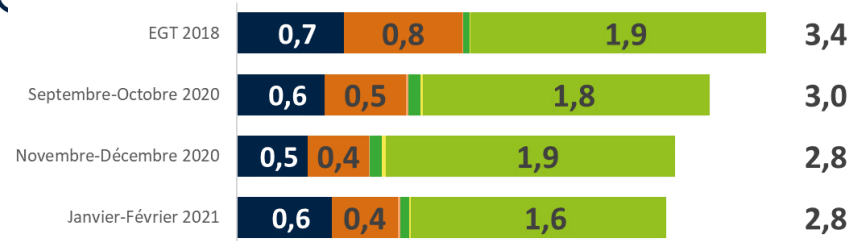
Temps passé, sur 24 heures



■ au travail ■ sur le lieu d'études ■ sur un lieu d'achats
■ pour affaires perso ■ pour loisirs ■ pour un autre motif



Mobilité des mobiles, par mode



■ Transports collectifs ■ Voiture ■ 2 roues motorisés
■ Vélo ■ Autres ■ Marche






Mobilité des mobiles, par motif



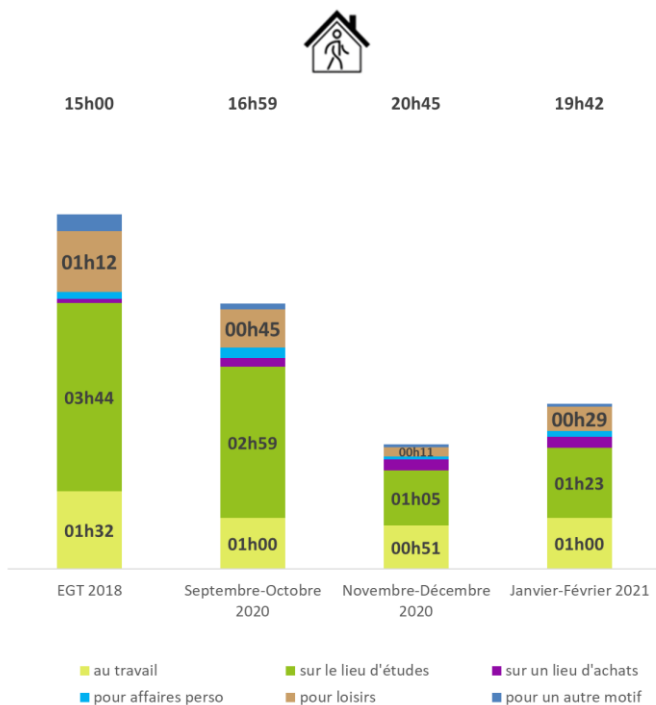
■ Domicile <-> Travail ■ Domicile <-> Études
■ Domicile <-> Achats ■ Domicile <-> Loisirs
■ Domicile <-> Affaires personnelles ■ Travail <-> Autres
■ Autres motifs

La mobilité des étudiants

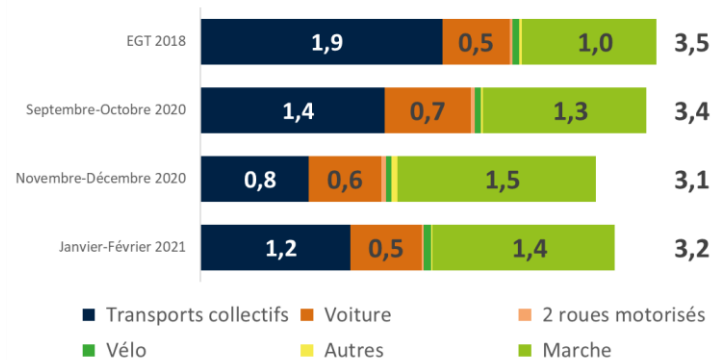
La mobilité des étudiants est repartie à la hausse début 2021, mais reste loin de son niveau de 2018 ou même de la rentrée 2020.

	EGT 2018	Sep-Oct 2020	Nov-Dec 2020	Jan-Fev 2021
 Part des étudiants ne s'étant pas déplacés	6%	12%	34%	26%
 Nombre moyen de déplacements de ceux qui se sont déplacés	3,5	3,4	3,1	3,2
 Temps passé à se déplacer	2h03	1h40	1h05	1h20

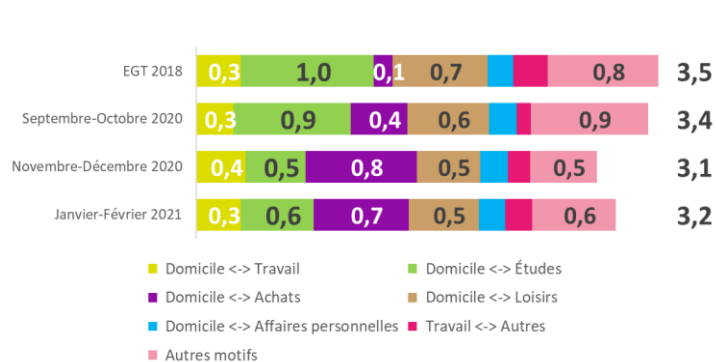
Temps passé, sur 24 heures



Mobilité des mobiles, par mode






Mobilité des mobiles, par motif

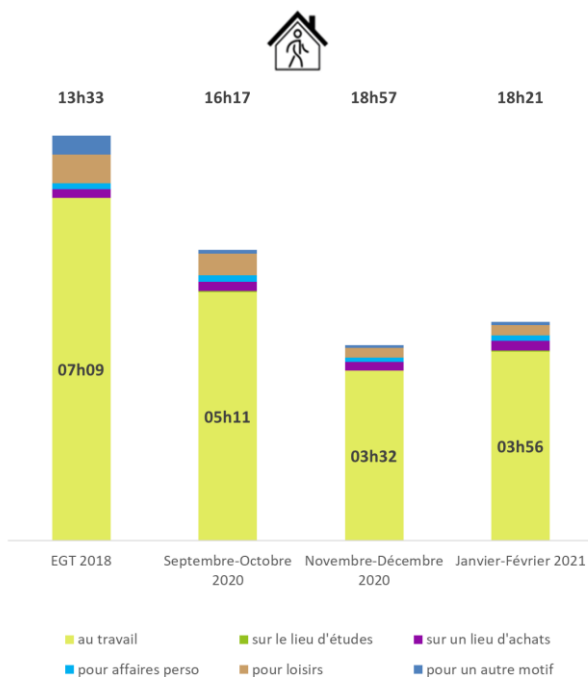


La mobilité des cadres

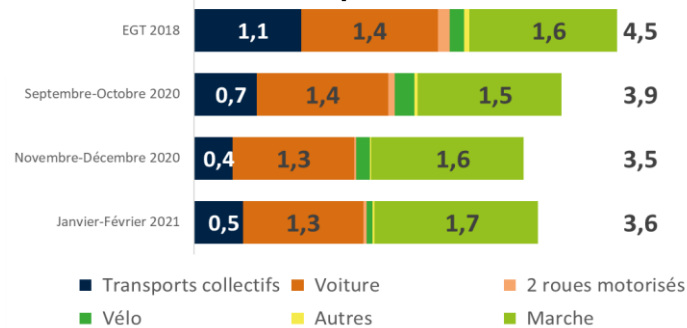
Les cadres ont été moins nombreux (-8 pts) à rester à leur domicile en janvier-février. Leur mobilité est en légère hausse, de même que le temps moyen passé sur leur lieu de travail.

	EGT 2018	Sep-Oct 2020	Nov-Dec 2020	Jan-Fev 2021
 Part des cadres ne s'étant pas déplacés	2%	9%	19%	11%
 Nombre moyen de déplacements de ceux qui se sont déplacés	4,5	3,9	3,5	3,6
 Temps passé à se déplacer	1h50	1h30	1h08	1h12
Part des cadres en télétravail un jour donné	1%	22%	47%	43%

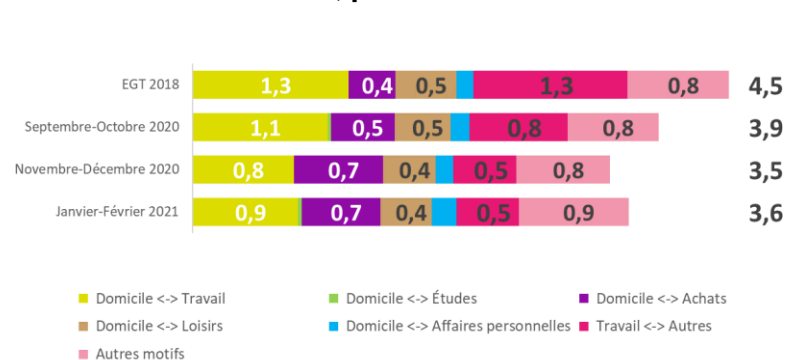
Temps passé, sur 24 heures



Mobilité des mobiles, par mode






Mobilité des mobiles, par motif

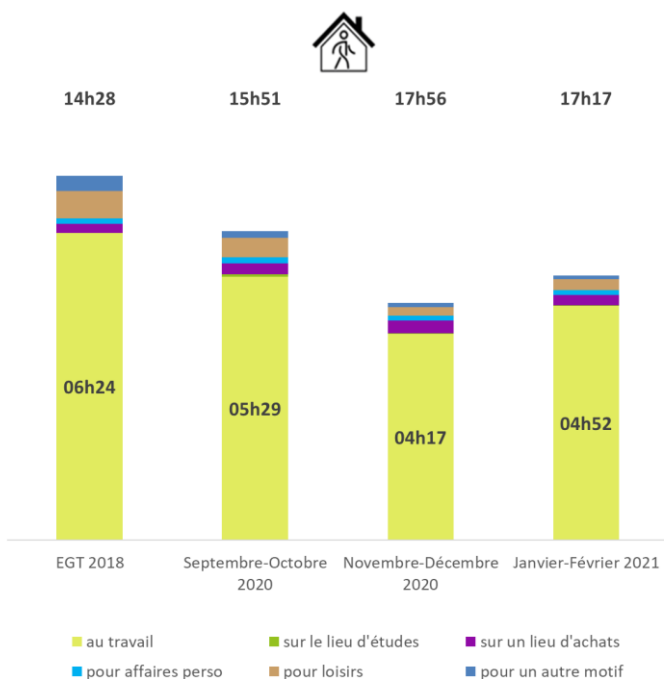


La mobilité des professions intermédiaires

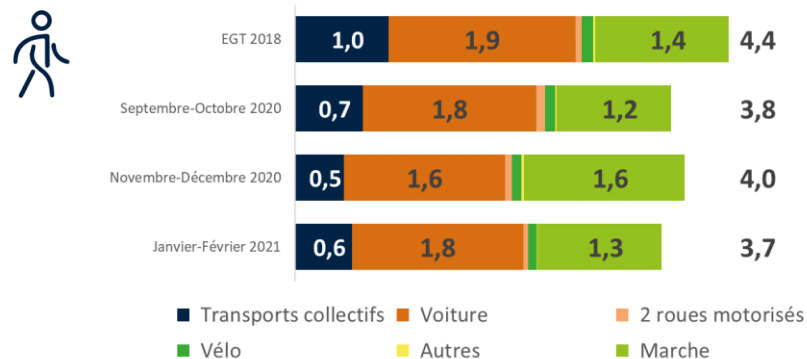
Les individus en professions intermédiaires télétravaillent moins, et sont également moins impactés par le chômage partiel. Le temps passé sur le lieu de travail a ainsi augmenté de 35 minutes en moyenne. Ils sont toujours 14% à ne pas s'être du tout déplacés, et ceux qui se déplacent ont vu leur mobilité diminuer, notamment pour les déplacements à pied.

	EGT 2018	Sep-Oct 2020	Nov-Déc 2020	Jan-Fev 2021
 Part des PI ne s'étant pas déplacés	2%	8%	14%	14%
 Nombre moyen de déplacements de ceux qui se sont déplacés	4,4	3,8	4,0	3,7
 Temps passé à se déplacer	1h50	1h34	1h17	1h19
Part des PI en télétravail un jour donné	0%	11%	25%	20%

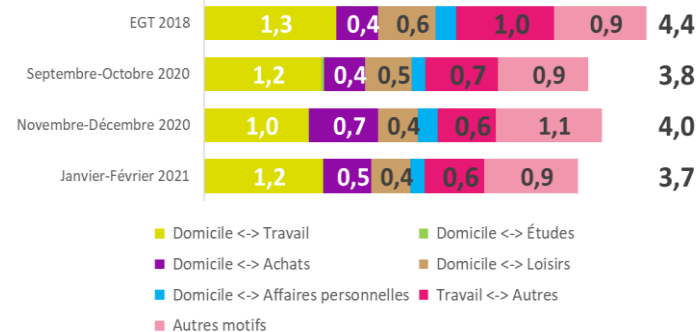
Temps passé, sur 24 heures



Mobilité des mobiles, par mode



Mobilité des mobiles, par motif



La mobilité des employés

Très peu d'évolution par rapport à la période novembre-décembre dans le comportement des employés, si ce n'est une légère augmentation du temps passé sur leur lieu de travail.



Part des employés ne s'étant pas déplacés

EGT 2018

5%

Sep-Oct 2020

10%

Nov-Dec 2020

16%

Jan-Fev 2021

17%



Nombre moyen de déplacements de ceux qui se sont déplacés

4,4

3,9

3,9

3,8



Temps passé à se déplacer

1h48

1h26

1h16

1h19

Part des employés en télétravail un jour donné

0%

9%

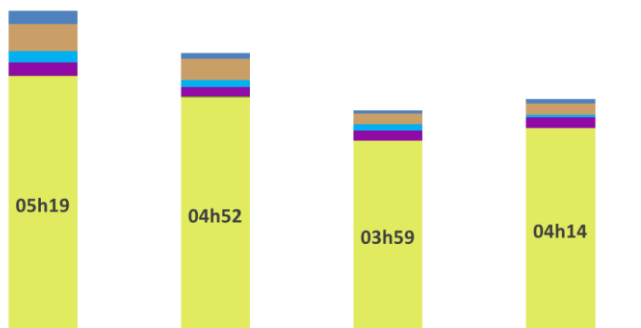
11%

13%

Temps passé, sur 24 heures

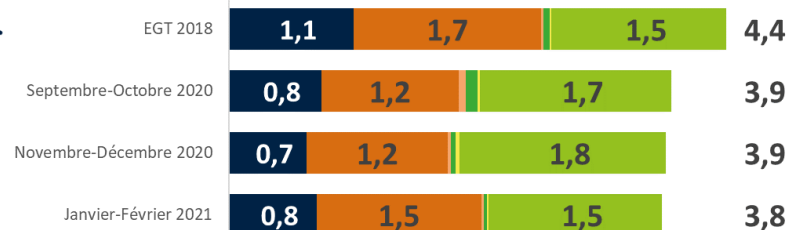


15h30 16h41 18h19 17h59



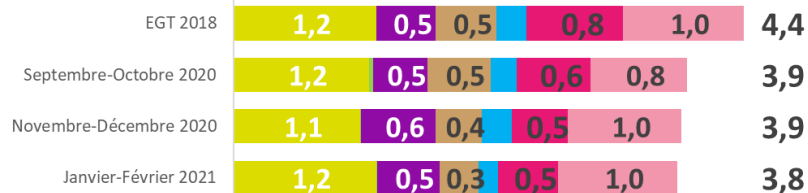
■ au travail ■ sur le lieu d'études ■ sur un lieu d'achats
 ■ pour affaires perso ■ pour loisirs ■ pour un autre motif

Mobilité des mobiles, par mode



■ Transports collectifs ■ Voiture ■ 2 roues motorisés
 ■ Vélo ■ Autres ■ Marche




Mobilité des mobiles, par motif



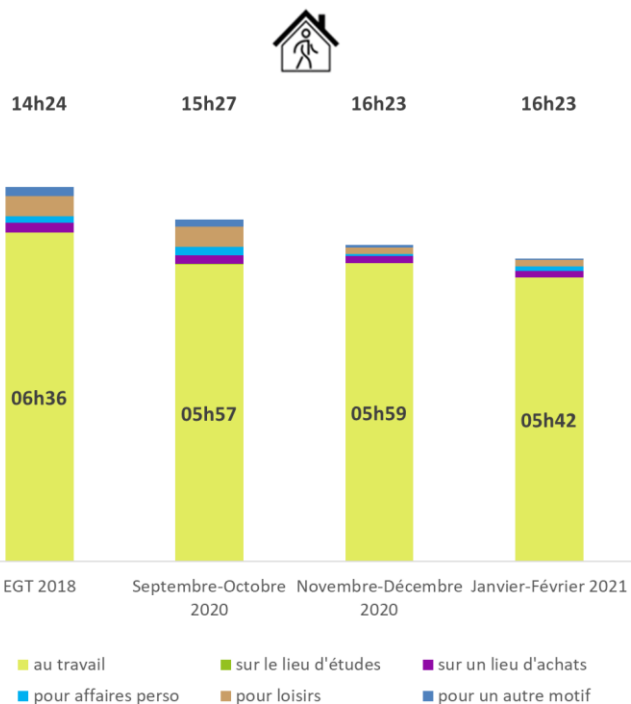
■ Domicile <-> Travail ■ Domicile <-> Études
 ■ Domicile <-> Achats ■ Domicile <-> Loisirs
 ■ Domicile <-> Affaires personnelles ■ Travail <-> Autres
 ■ Autres motifs

La mobilité des ouvriers

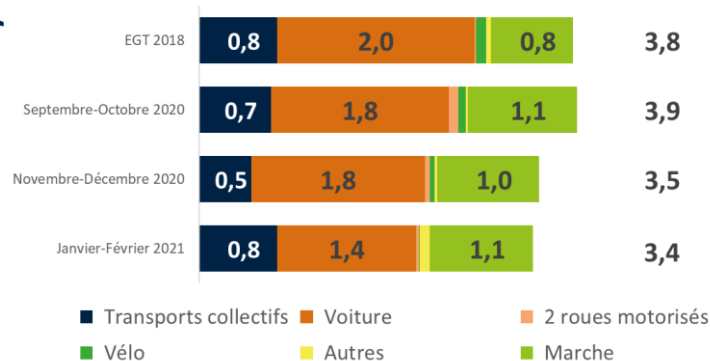
Quasiment aucune évolution pour les ouvriers : la part de ceux ne s'étant pas du tout déplacés tend néanmoins à se rapprocher du niveau observé en septembre-octobre.

	EGT 2018	Sep-Oct 2020	Nov-Dec 2020	Jan-Fev 2021
 Part des ouvriers ne s'étant pas déplacés	1%	6%	9%	7%
 Nombre moyen de déplacements de ceux qui se sont déplacés	3,8	3,9	3,5	3,4
 Temps passé à se déplacer	1h47	1h40	1h19	1h31
Part des ouvriers en télétravail un jour donné	0%	5%	3%	3%

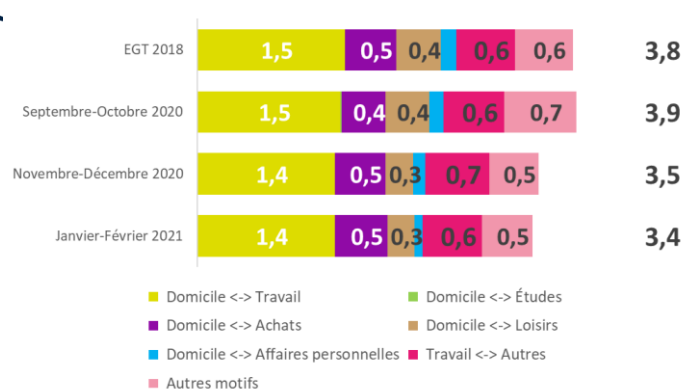
Temps passé, sur 24 heures



Mobilité des mobiles, par mode



Mobilité des mobiles, par motif



La mobilité des retraités

La part des retraités qui ne sont pas sortis de chez eux a continué d'augmenter en janvier/février 2021. En revanche, les retraités qui sortent de chez eux se déplacent davantage, et plus longtemps.



Part des retraités ne s'étant pas déplacés

EGT 2018

14%

Sep-Oct 2020

19%

Nov-Dec 2020

23%

Jan-Feb 2021

26%



Nombre moyen de déplacements de ceux qui se sont déplacés

4,1

3,6

3,4

3,6



Temps passé à se déplacer

1h21

1h07

0h57

1h04

Temps passé, sur 24 heures

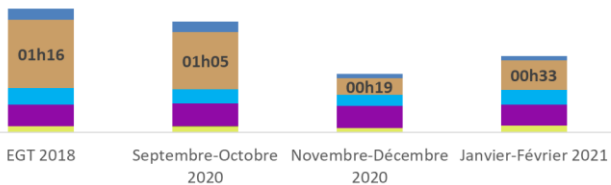


20h22

20h41

22h10

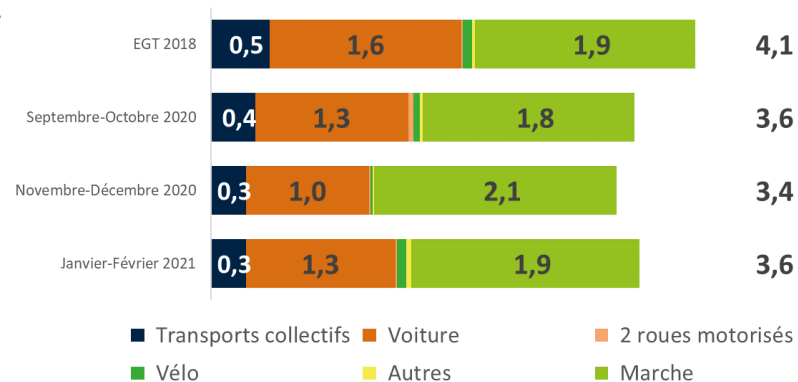
21h43



■ au travail ■ sur le lieu d'études ■ sur un lieu d'achats
■ pour affaires perso ■ pour loisirs ■ pour un autre motif



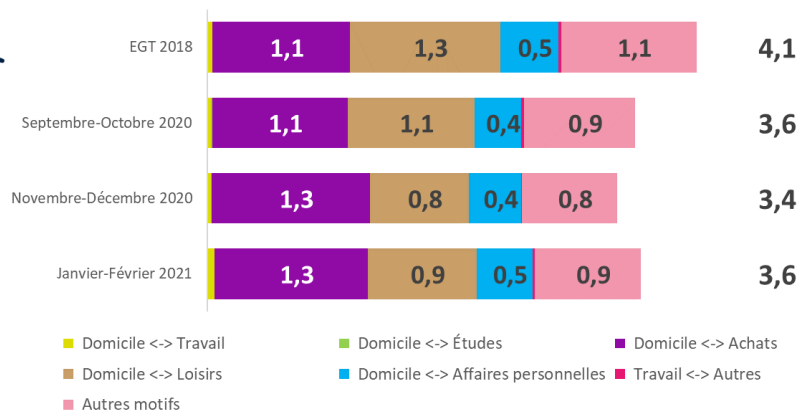
Mobilité des mobiles, par mode



■ Transports collectifs ■ Voiture ■ 2 roues motorisés
■ Vélo ■ Autres ■ Marche



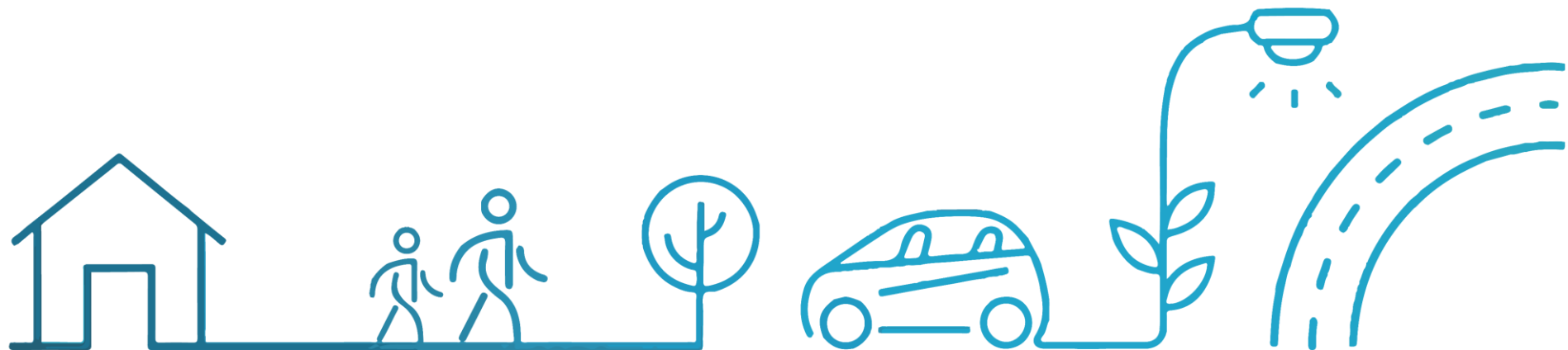
Mobilité des mobiles, par motif



■ Domicile <-> Travail ■ Domicile <-> Études ■ Domicile <-> Achats
■ Domicile <-> Loisirs ■ Domicile <-> Affaires personnelles ■ Travail <-> Autres
■ Autres motifs

Rappel des principaux enseignements

*Enquête mobilité COVID vague 3
janvier-février 2021*



Les chiffres clés sur la période janvier-février 2021



16 % des Franciliens ne se sont pas déplacés un jour donné



34 millions de déplacements par jour (au lieu de 43 millions avant la crise sanitaire), soit une baisse de 22 %



Un jour donné, 22 % des actifs occupés ont télétravaillé (33 % des actifs télétravaillant au moins une fois dans la semaine)



Les transports collectifs et la voiture sont très impactés par la crise :

- Baisse de 40 % de déplacements utilisant les transports collectifs
- Baisse de 27 % de déplacements en voiture



Dans la continuité de novembre-décembre 2020

Les déplacements liés au travail restent très impactés par les règles sanitaires et l'impact économique de la crise :

- Télétravail, réunions en distanciel, réduction des déplacements professionnels, hausse du chômage partiel ou total
- Ces évolutions concernent surtout les cadres et dans une moindre mesure les professions intermédiaires

Les étudiants restent fortement affectés par la crise:

- Moins de temps en cours, moins de jobs étudiants, moins de loisirs hors du domicile

La mobilité quotidienne des écoliers, collégiens et lycéens a été moins affectée.

La réduction des loisirs et des démarches concerne tous les Franciliens adultes.

34 millions de déplacements par jour, soit une baisse de 22 % par rapport à l'EGT 2018

- En proportion, baisse importante pour les déplacements radiaux entre Paris, la petite et la grande couronne (environ -40 %) liée à la baisse des déplacements pour le travail

Des tendances par mode qui restent vraies

- La marche reste le premier mode de déplacement des Franciliens (16 millions de déplacements par jour).
- Les déplacements en voiture restent inférieurs de 27 % au niveau pré-crise sanitaire.
- Les déplacements en transports collectifs restent très impactés (-40 %).
- L'usage du vélo reste d'un bon niveau pour cette période de l'année (540 000 déplacements par jour).

Ce qui a évolué par rapport à novembre-décembre 2020

Léger recul du télétravail par rapport à novembre-décembre : - 3 points un jour donné

- Plutôt lié à une baisse de son intensité (baisse du nombre de jours télétravaillés par semaine : 3,7 jours contre 3,9 jours en décembre 2020) – le taux d’actifs télétravaillant au moins un jour par semaine étant stable (33 %)

La mobilité de toutes les catégories de population a augmenté, à l’exception des retraités (du fait d’une baisse forte des déplacements des personnes âgées de 75 ans et plus).

La baisse des déplacements en transports collectifs et en voiture est moins importante qu’en novembre-décembre 2020

470 000 déplacements journaliers en voiture en plus par rapport à fin 2020 (hausse notable pour les déplacements en petite couronne)

1,2 million de déplacements journaliers en transports collectifs en plus par rapport à fin 2020, en hausse sur toutes les liaisons dont :

- 470 000 déplacements en plus internes à la grande couronne
- 290 000 déplacements en plus dans Paris et 280 000 déplacements entre Paris et les petite et grande couronnes
- 180 000 déplacements en plus au sein de la petite couronne